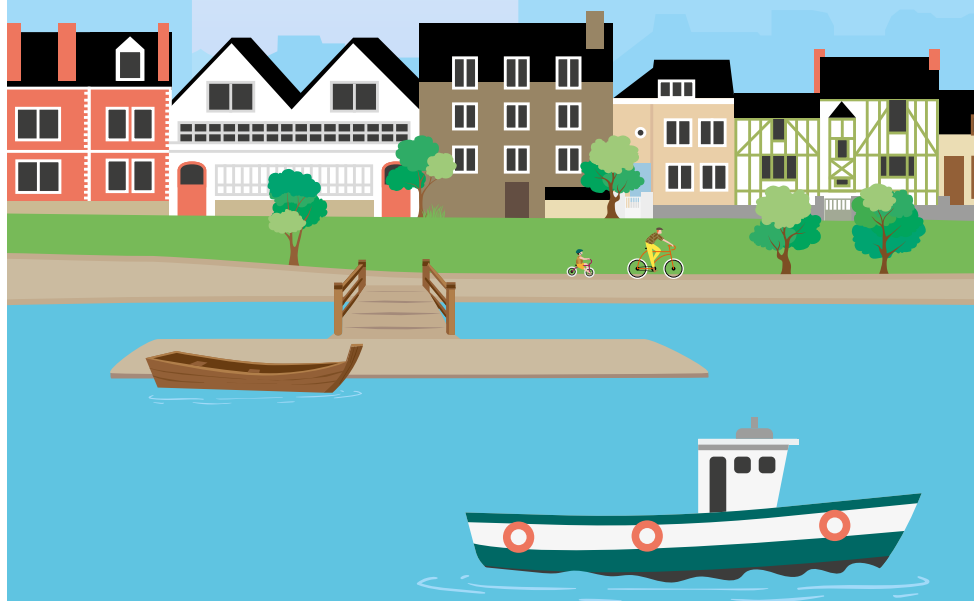


ET SI REÇULÉE m'était contée



• CARNET DE VOYAGE • ANGERS •

LA TOUR DE LA HAUTE CH

Cette tour est le seul vestige conservé du bastion « troisième » édifiée au XIII^{ème} Siècle qui surveillait la rivière.

Les angevins la désignent plus souvent sous le nom impropre Mais d'où lui vient cette appellation ?

On pense tout naturellement à un épisode de la guerre de Cent Ans. En 1444, les troupes Anglaises pénétrèrent sous les murs du château mais repartirent le lendemain, emportant un de leur chefs du château.

Peu après, vers 1448, les défenses de la Tour et de la muraille furent détruites. Mr. Pierre FROGER, ancien journaliste au « Courrier de la Mayenne » consacra à la DOUTRE que :

Durant la guerre de cent ans les Anglais avaient établi leur campement à la DOUTRE et particulièrement leur poste d'observation de la Maine.

~~~~~

## LE VILLAGE DE RECU

Reculée, un ancien faubourg comme retiré du centre urbain au-delà de l'eau, au-delà d'une des rivières les plus courues de la Mayenne. Marqué par l'eau, mais adossé à la campagne, Reculée est un village de pêcheurs le long de la Maine.

Tout proche de la ville, et en même temps sans commune mesure avec elle. Le village avait son clocher, la chapelle Saint- Apollin.

Cette chapelle était située au N° 87 de la rue haute de la ville. Actuellement, seule une petite fenêtre côté jardin reste.

Madame l'abbesse du Ronceray était propriétaire des terres, bonnes terres à vigne et à blé du coteau dominant le village de Reculée.

C'est ainsi que le Ronceray commença à partager son domaine en 1188, pour doter l'hôpital Saint - Jean nouvellement fondé.

Les habitations bordant la Maine sont très irrégulières et très modestes. Elles se découpent en saillies compliquées et toutes ont un accès direct à la rivière par des portes ou des passages de service étroits munis d'escaliers.

Entre les murs de schiste et l'eau règne une zone vague servant de chemin, mais régulièrement inondée tous les ans, voire même plusieurs fois par an.

C'est en 1466, qu'une maison de plaisance élève sa tourelle d'escalier et sa galerie au milieu des maisons de pêcheurs.

« C'est le manoir que le duc d'Anjou, le roi RENE, s'est fait bâtir dans ce faubourg par amour de la pêche.

Le logis était décoré de peintures agrestes, le plafond était couvert de pampres et de grappes de raisins. Une construction basse et longue se trouvait juste à côté : « On disait que c'était sa galerie »

Ce logis transformé en auberge, maison de pêcheurs, atelier de charpentage pour bateaux, puis de charbon : il n'en reste guère de trace aujourd'hui...

« Ici, il y avait une vie, une vie de pêcheurs, d'artisans, au rythme de la Maine, au rythme des crues, au rythme des saisons de pêche, c'était une vie spécifique la rue basse, la rue haute de Reculée autour de la Maine face aux prairies Saint-Serge, face à des marécages, vraiment c'était l'eau qui rythmait le tout. Le chemin bas de Reculée, c'était un chemin de terre, il n'y avait aucune structure comme il y en a maintenant. »

*Souvenir de Jacques Manceau, Louis Charpentier et Jean-Yves Manach*

# ET SI REculÉE m'était contée

Sur les bords de la Maine, à Angers, la promenade de Reculée joue depuis bien longtemps la carte de la singularité : mi-ville, mi-campagne, à la fois active et résidentielle, ce quartier au contact de l'eau a toujours eu une place à part dans l'imaginaire angevin.

Aujourd'hui, le projet Rives Vivantes permet d'écrire une nouvelle page de cette histoire si particulière. Au-delà des plans dessinés pour transformer en douceur cette portion de rive longue de 1,7 kilomètre et des travaux d'aménagement et de renaturation qui ont eu lieu en 2023 et 2024, c'est toute une géographie, une sociologie, des usages oubliés ou qui perdurent que nous vous invitons à découvrir.

Ce carnet de voyage va vous plonger dans les temps anciens, pas si lointains afin de vous relater les profondes transformations qu'a connu ce quartier et de vous permettre de découvrir ces lieux en percevant toute la richesse du patrimoine matériel et immatériel qui font l'épaisseur de cette rive pittoresque.

Ce carnet de voyage ne prétend pas à l'exhaustivité historique ; il révèle ce qui a fait de Reculée un petit monde à part qui reste à explorer à deux pas chez soi.

Bonne promenade !

# RECLÉE : LES ORIGINES

Reculée est un véritable « village dans la ville », un ancien faubourg placé comme à l'écart du centre-ville d'Angers où l'on a parfois l'impression que le temps a ralenti. Adossé à la campagne et en vis-à-vis avec l'eau, Reculée aligne le long de la rivière de modestes maisons de pêcheurs qui donnent au site son charme et son authenticité.

 Andegavum Vernaculo Angiers, 1657  
© Archives patrimoniales Angers, 1 Fi 2997



THIERS B





LA DOUTRE

OISNET

LA MAINE

# UN QUARTIER LONGTEMPS ISOLÉ

Malgré sa proximité avec Angers, Reculée a longtemps constitué une unité distincte avec son propre clocher : la chapelle Sainte-Apolline.

C'est ce relatif isolement qui explique le nom de Reculée qui traduit bien la séparation entre la ville et le petit faubourg.

Si Reculée rentre dans l'histoire dès le Moyen-Âge, par ses liens avec l'abbaye du Ronceray, qui fonde le village et son clocher, et avec l'hôpital Saint-Jean, doté d'une part du domaine de l'abbaye à sa création au 12<sup>e</sup> siècle, on ne voit le village apparaître sur un plan qu'en 1638.

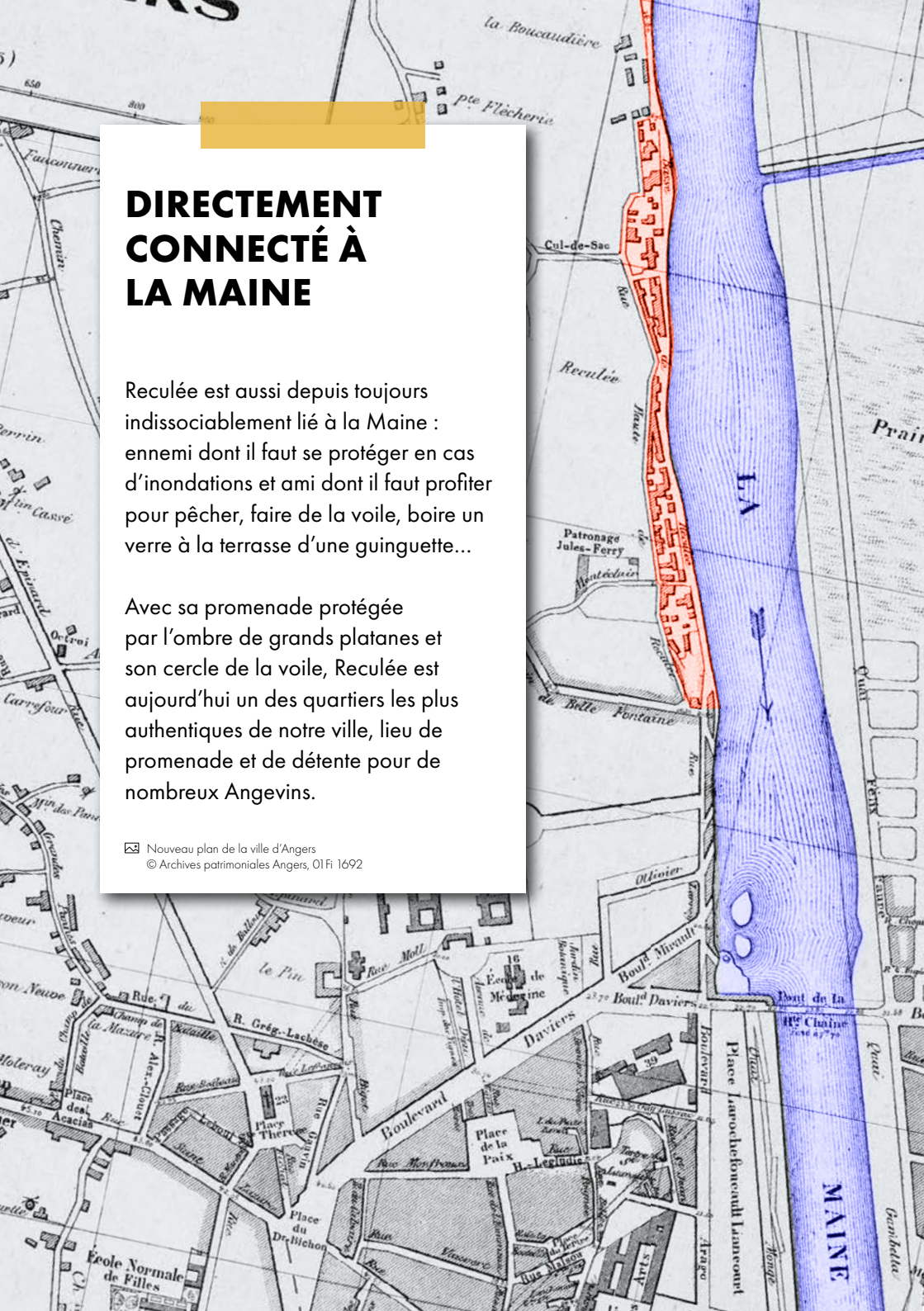
Avec le temps, Reculée va prendre de l'importance et se rapprocher progressivement au centre-ville. À partir de la révolution de 1789, et plus encore avec la révolution industrielle, de premières activités industrielles s'implantent à Reculée : filature de laine Renault et Lihoreau, établissements alimentaires Brisset...





Reculée est aussi depuis toujours  
indissociablement lié à la Maine :  
ennemi dont il faut se protéger en cas  
d'inondations et ami dont il faut profiter  
pour pêcher, faire de la voile, boire un  
verre à la terrasse d'une quinquette...

Avec sa promenade protégée par l'ombre de grands platanes et son cercle de la voile, Reculée est aujourd'hui un des quartiers les plus authentiques de notre ville, lieu de promenade et de détente pour de nombreux Angevins.



**DIRECTEMENT  
CONNECTÉ À  
LA MAINE**

Reculée est aussi depuis toujours indissociablement lié à la Maine : ennemi dont il faut se protéger en cas d'inondations et ami dont il faut profiter pour pêcher, faire de la voile, boire un verre à la terrasse d'une guinguette...

Avec sa promenade protégée par l'ombre de grands platanes et son cercle de la voile, Reculée est aujourd'hui un des quartiers les plus authentiques de notre ville, lieu de promenade et de détente pour de nombreux Angevins.

 Nouveau plan de la ville d'Angers  
© Archives patrimoniales Angers, OI Fi 1692

## Et si le nom de Reculée m'était conté : l'origine légendaire du nom du site

« Le farouche Hastings et ses Normands s'étaient emparés de la ville d'Angers. Ils l'occupaient depuis près de six ans lorsque Charles le Chauve, second successeur de Charlemagne, aidé de Salomon, duc de Bretagne, vint mettre le siège devant la ville. Malgré des combats de chaque jour, le siège n'avancait pas. Salomon, placé sur la rive droite de la Maine, imagina alors d'employer ses soldats à détourner son cours. Il savait que les Normands portaient à leurs barques un attachement superstitieux et que donner aux ennemis la crainte de voir à sec leurs embarcations était les frapper de découragement. C'est vers la tour Guillou (Ndla. La tour en face du château à la Basse-Chaine) que fut probablement commencée cette reculée de la Maine à laquelle on dut immédiatement la délivrance de la ville. Hastings effrayé, offrit de l'argent et promit de sortir du royaume. »



❧ Éliacin Lachèse, « Angers ancien et moderne : guide de l'étranger dans cette ville et ses environs », 1862 © Archives patrimoniales Angers, in-16°/419

que Salomon, placé sur la rive droite de la Maine, imagina d'employer ses soldats à détourner son cours. Il savait que les Normands portaient à leurs barques un attachement superstitieux, qu'elles étaient pour eux la fuite, le combat, la vie toute entière, et que donner aux ennemis la crainte de voir à sec leurs embarcations, était les frapper de découragement. C'est vers la tour Guillou que fut probablement commencée cette reculée de la Maine, à laquelle on dut immédiatement la délivrance de la ville. Hastings effrayé, offrit de l'argent et promit de sortir du royaume. On... mais on ne sut étayer d'au- s promesses qui furent bientôt

Ainsi blessé et chancelant, le sommet de la tour qui présentait sur chacune de ses surfaces deux fenêtres ogivales ornées de colonnettes, fut démoli et l'édifice resta amputé.

Au bout de trente heures de sanglants combats, les Vendéens firent leur retraite sur Bangé, La Flèche et le Mans, où Westermann et Marceau devaient bientôt les atteindre et les frapper d'une manière si terrible.

L'aspect du joyeux coteau dont les maisons blanches s'alignent et s'enfuient sur le rivage opposé de la Maine, nous fait penser que le moment est venu d'expliquer le nom de Reculée donné à ce canton.

Comme nous l'avons indiqué déjà, après la mort de l'illustre duc de France, Robert-le-Fort (867), le farouche Hastings et ses Normands s'étaient emparés de la ville d'Angers. Ils l'occupaient depuis près de six ans, fiers des maisons et des remparts qui remplaçaient pour eux les misérables huttes des bords de la Loire, lorsque Charles-le-Chauve, politiquement et chrétiennement effrayé de cette prise de possession qui semblait fixer sur notre sol des étrangers et des païens, se mit à la tête de toutes les forces qu'il put rassembler et vint, aidé de Salomon, duc de Bretagne, meurtrier et successeur d'Erispoë, mettre le siège devant la ville qu'il voulait rendre à nos aïeux. Malgré des combats de chaque jour et l'emploi de puissantes machines de guerre, le siège n'avancait pas. Déjà même les assiégés voyaient chanceler leur résolution, lors-

Lebre avait indiqué peut-être un moyen efficace qu'il employa. Quant Jésus-Christ, Cyrus mar- des Juifs captifs depuis soi- Babylone, on sait qu'il rendit murailles à l'abri desquelles, aux fêtes, en entrant dans la le l'Euphrate, dont il avait oïque destiné à jeter l'ef- er un passage, le moyen s'était le même que celui Babylone. Les deux ré- concorder sur l'ivresse des actions de grâces de unes à leurs contrées, es et à leurs temples. enir s'attache encore à

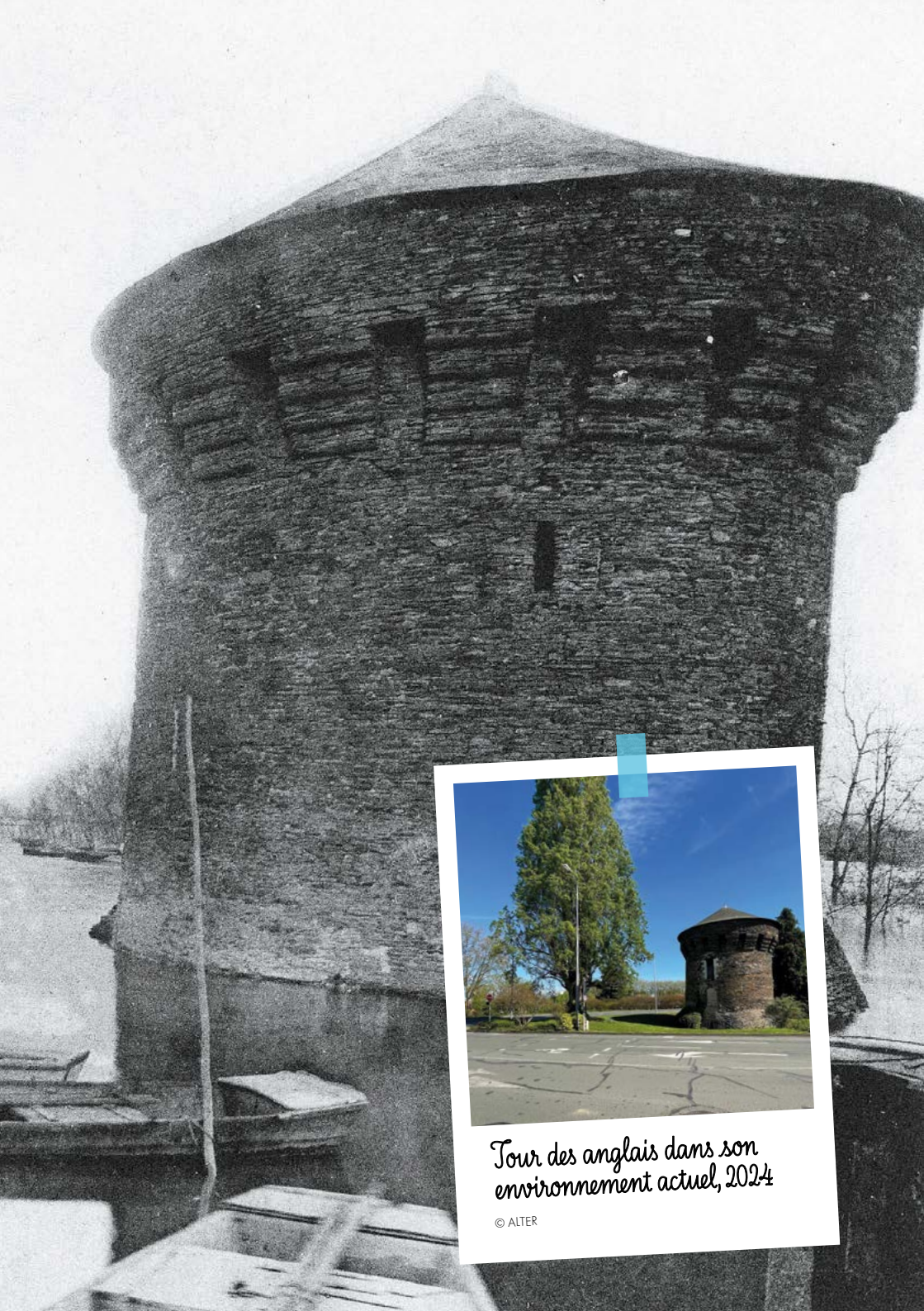
# TOUR DE LA HAUTE-CHAÎNE DITE « TOUR DES ANGLAIS »

*Ah cette sacrée tour des Anglais...  
Rarement on a vu une tour porter autant de  
noms différents et fantaisistes.*

Angers – Inondations de décembre 1910  
© Archives patrimoniales Angers, 04Fi 01750







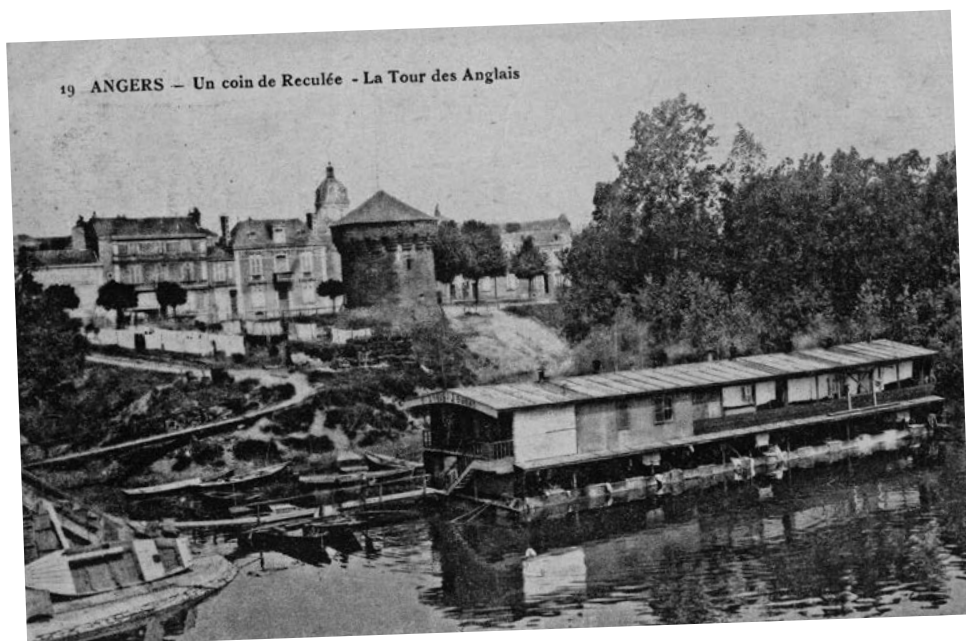
*Tour des anglais dans son  
environnement actuel, 2024*

© ALTER



# UNE TOUR AUX NOMS FANTAISISTES

Tour des Anglais (invention d'un journaliste) ;  
tour Salvert, du nom d'un ministre du culte protestant  
qui y aurait trouvé la mort en 1562, mais en réalité a  
été tué du côté de la rue des Greniers-Saint-Jean ;  
tour Guillou par confusion avec celle de la Basse-  
Chaîne. La seule appellation valable est celle de la  
tour de la Haute-Chaîne, en raison de la chaîne que  
l'on tendait la nuit à cet endroit entre les deux berges  
de la Maine pour empêcher le passage des bateaux.



## Extrait du journal « Le petit Courrier » de septembre 1909, rédigé par un lecteur

« Monsieur le rédacteur,

Dans un de vos derniers numéros, vous avez publié un article relatif à la Tour de la Haute-Chaîne, à demi-enfouie dans les décombres ; de son côté dans le « Pays Bleu » monsieur Lelardeux demandait le dégagement complet de ce monument et combien il avait raison.

[...]

Si nous vivions en Suisse, en Allemagne ou en Belgique, où on fait tout pour attirer les touristes, on eût entouré ce monument d'un joli square, peut-être crée une fête annuelle comme la Promenade au mur de l'Echalade, où chaque année les Genevois vont célébrer leur succès d'avoir repoussé l'assaut des troupes du duc de Savoie. On y eût aussi appris aux petits angevins ce qu'avaient fait leur aïeux.

Chez nous, on a préféré enfouir la Tour pour la déterrer à moitié et la gratifier par surcroît de tous les résidus d'un égout.

Enfin on l'a débaptisée la pauvre. Quand la Tour Guitton a disparu à la Basse-Chaîne (dans la culée du pont du côté de l'abattoir), on a transféré son nom à celle qui subsistait à la Haute-Chaîne, et maintenant la voilà de par le bon plaisir d'un reporter devenue la Tour des Anglais. Ne pourrait-on enfin lui rendre son vrai nom de Tour Salvart ainsi appelée du ministre protestant qui après avoir sauté des murs fut tué près de là à la Saint-Barthélémy ? »

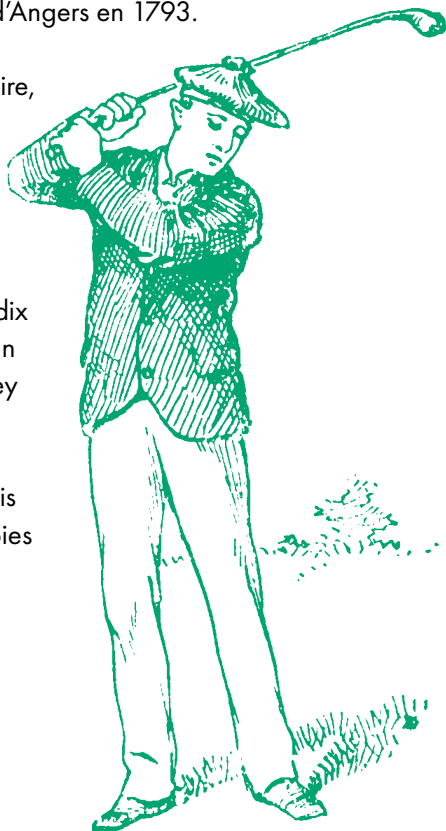
# DU BASTION DÉFENSIF À SON AMÉNAGEMENT ACTUEL

On sait bien peu de choses sur elle : une première tour est bâtie au temps de Saint-Louis : elle fait partie de la 3<sup>e</sup> enceinte de la ville. Reconstituée en 1415, elle est flanquée d'un bastion défensif en 1446-1448. C'est ce bastion qui a dû jouer un rôle dans la victoire des armées républicaines au siège d'Angers en 1793.

Après avoir perdu sa vocation militaire, la tour connaît un certain déclin. Éloignée de la Maine par les remblaiements successifs, elle voit un mini-golf s'installer à ses pieds dans les années cinquante.

Il faut attendre les années soixante-dix pour que la Ville d'Angers élabore un plan d'aménagement de la rue Larrey pour mettre en valeur la tour.

En 1973, le mini-golf disparaît et la tour se retrouve certes dégagée, mais reléguée derrière les nombreuses voies de circulations qui empêchent d'y accéder facilement.











L'hôpital d'Angers est un des plus anciens de France. Rien que ça !  
Sur la base des hospices d'Angers dont la création remonte à 1060, l'hôpital Saint-Jean a été fondé à la fin du 12<sup>e</sup> siècle (vers 1175-1180) par Etienne-de-Marsay, sénéchal d'Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et roi d'Angleterre, pour « le soulagement et la guérison des pauvres du christ ».



*Centre hospitalier universitaire*

© Ville d'Angers, Frédéric Chobard



# DES HÔPITAUX D'ANGERS...

À la Révolution, l'ensemble des hôpitaux d'Angers sont rassemblés administrativement mais il faudra attendre le Second Empire pour qu'ils soient regroupés sur le site actuellement occupé. La première pierre des nouveaux bâtiments est posée en 1849 par le futur Napoléon III en personne lors d'une de ses visites dans le Maine-et-Loire. Les travaux, eux, vont s'étaler jusqu'en 1865 ; date à laquelle les bâtiments de l'hôpital prennent l'apparence qu'ils ont aujourd'hui encore.

Les bâtiments que tous les Angevins connaissent sont ceux de Sainte-Marie. Ils s'étendent de part et d'autre de la chapelle du CHU, reconnaissable à sa coupole et dont les fresques réalisées par Jules Lenepveu, Jules Dauban et Eugène Appert sont classées aux monuments historiques.

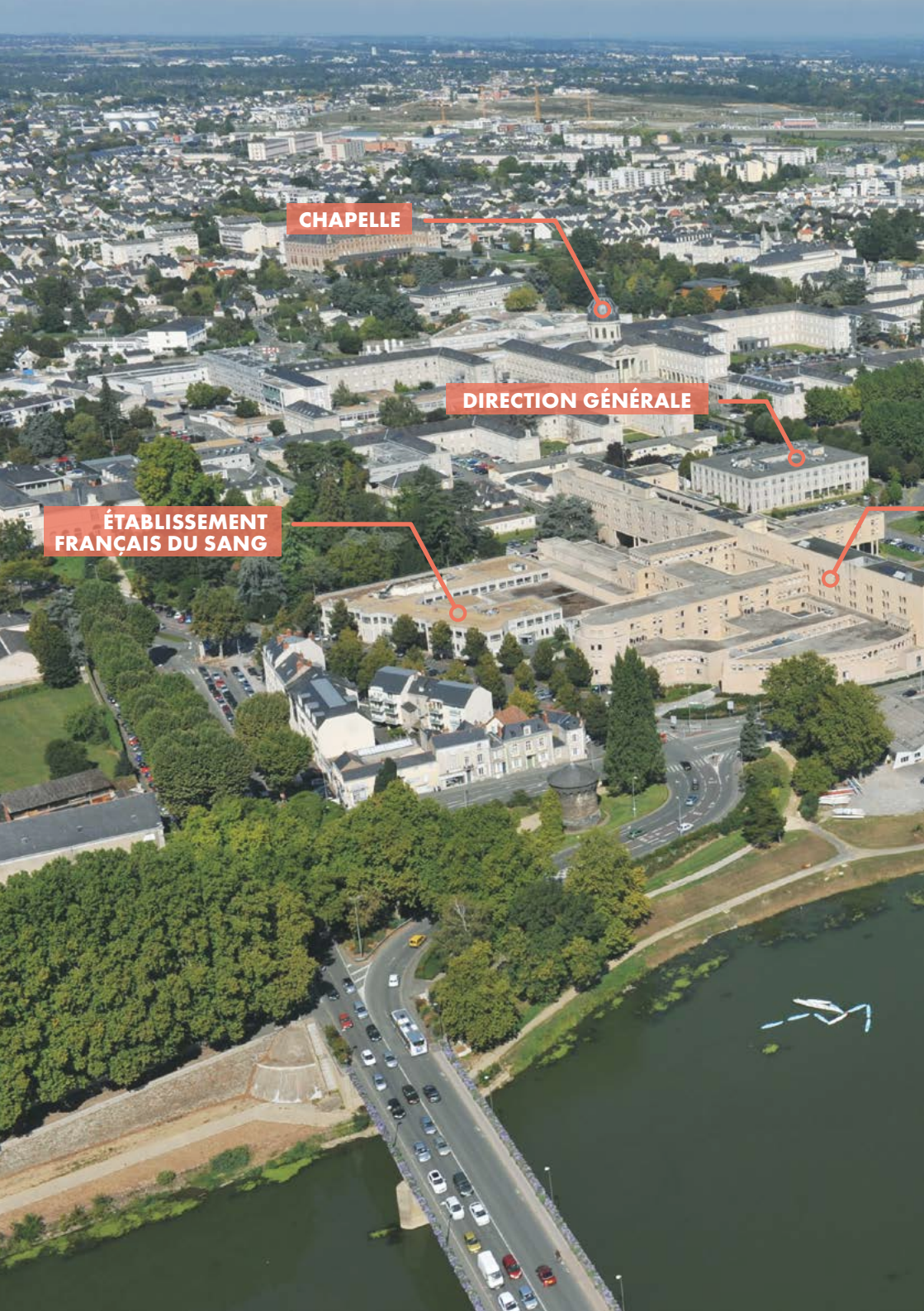


46, ANGERS - L'Hôtel-Dieu - Vue d'ensemble  
Cet Hôpital, le premier, le plus considérable d'Angers, a été fondé par Henri II, roi d'Angleterre et le comte d'Anjou en 1153  
L. V. phot.

## ...AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Depuis, l'hôpital d'Angers s'est considérablement développé ! À la suite des Lois hospitalières Robert Debré en 1958, l'hôpital devient Centre Hospitalier Universitaire en 1966 et gagne là sa triple vocation : soigner, rechercher, enseigner. En 1968, la maternité ouvre ses portes puis, en 1979, c'est l'hôpital des enfants (centre Robert Debré) qui est inauguré. Avec le développement exponentiel du CHU, la question de la délocalisation du site en périphérie d'Angers est posée au début des années 1980 mais il est finalement décidé de préserver la position privilégiée des bâtiments en plein centre-ville et de procéder à un agrandissement de l'hôpital qui se concrétisera en 1993 avec l'ouverture du bâtiment Larrey. En 2010, l'institut de Biologie en Santé ouvre ses portes, témoin d'un site en perpétuelle transformation.

Aujourd'hui, le CHU est au cœur d'un pôle médical d'ampleur régionale. La faculté de médecine construite vers 1970 et avec laquelle le CHU entretient une relation privilégiée et l'Institut de Cancérologie de l'Ouest (ICO) situé rue André-Boquel, Reculée et ses environs, sont une preuve de l'excellence angevine en matière médicale.



**CHAPELLE**

**DIRECTION GÉNÉRALE**

**ÉTABLISSEMENT  
FRANÇAIS DU SANG**





**CENTRE DE RÉÉDUCATION  
LES CAPUCINS**

**INSTITUT DE BIOLOGIE  
EN SANTÉ**

**SERVICES CHU**

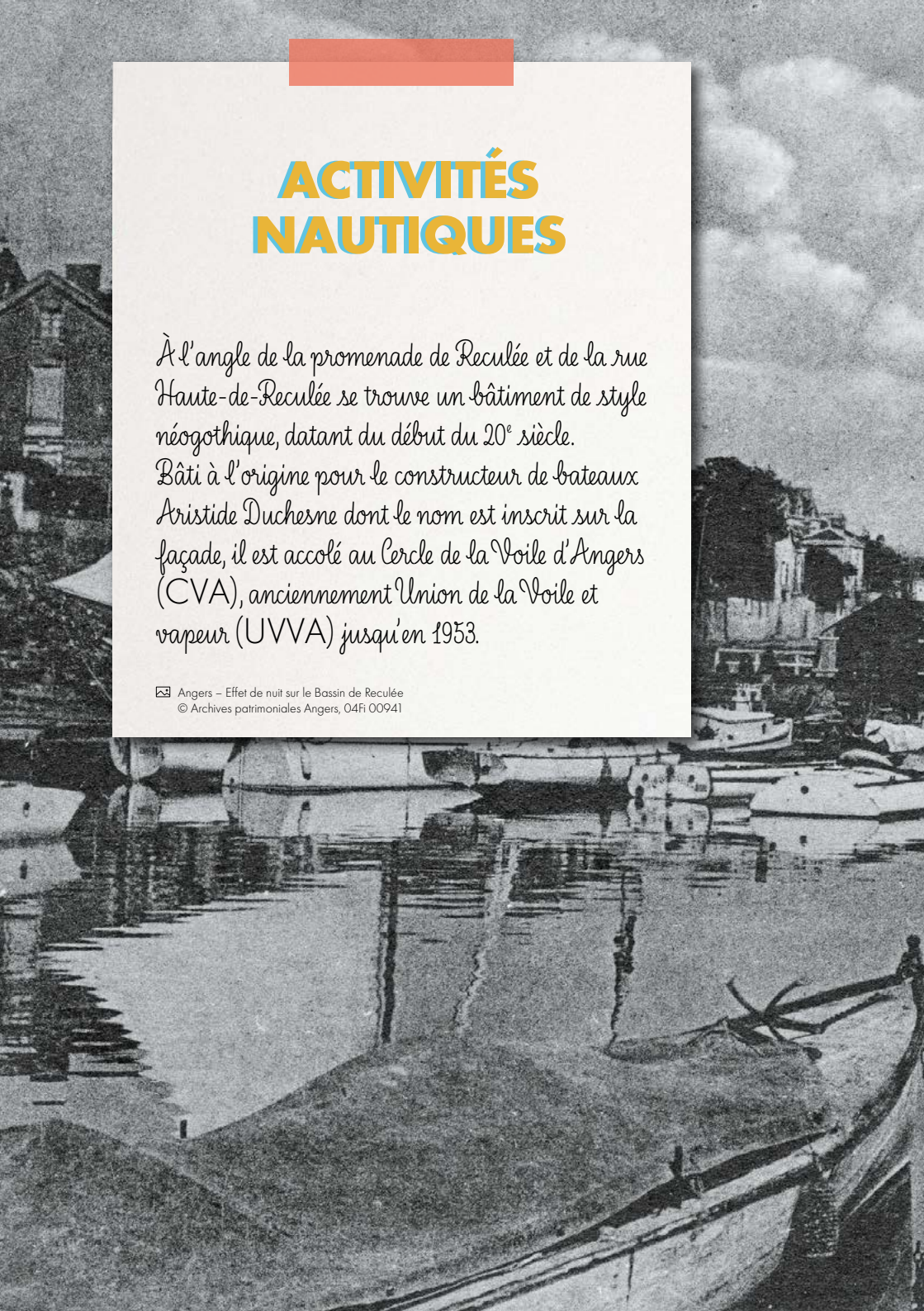
Neurologie,  
pneumologie,  
chirurgie...

**MATERNITÉ**

Et puis le CHU, ce n'est pas uniquement du médical ; c'est aussi une série d'espaces publics bien connus des Angevins : une coupole visible depuis toute la ville et une esplanade profondément requalifiée depuis l'arrivée du tramway en 2011. La définition du tracé du tramway a d'ailleurs été un intense sujet de débat pour le CHU et tous les acteurs qui y sont liés : traverser le site ou le contourner ? Après de longues réflexions, c'est finalement une solution intermédiaire qui a été choisie : un tracé qui longe la Maine et le bâtiment Sainte-Marie avant de bifurquer au niveau de la rue Haute-de-Reculée et de traverser le CHU en direction du plateau des Capucins.

Depuis 2023, avec le plan-programme Rives Vivantes, cette grande esplanade qui relie la rue Larrey et la promenade de Reculée a été réaménagée et connaît une nouvelle vie !





## ACTIVITÉS NAUTIQUES

À l'angle de la promenade de Reculée et de la rue Haute-de-Reculée se trouve un bâtiment de style néogothique, datant du début du 20<sup>e</sup> siècle.

Bâti à l'origine pour le constructeur de bateaux Aristide Duchesne dont le nom est inscrit sur la façade, il est accolé au Cercle de la Voile d'Angers (CVA), anciennement Union de la Voile et vapeur (UVVA) jusqu'en 1953.

 Angers – Effet de nuit sur le Bassin de Reculée  
© Archives patrimoniales Angers, 04Fi 00941







# UVVA



À partir des années 1850, la navigation de plaisance se développe et sa pratique devient un marqueur d'appartenance à une certaine catégorie sociale. L'UVVA voit le jour en 1898, faisant de ce club de voile un des plus anciens de France. Présidé à l'époque par **Maurice-de-Farcy**, passionné de mécanique et pionnier de l'automobile et de l'aviation dans l'Ouest de la France, le club compte également parmi ses membres fondateurs d'illustres familles angevines : Cointreau, Bessonneau, Duchesne, etc.

- 📖 M. Maurice de Farcy
- 📖 Le Bassin et le Port de Reculée un jour de Régates, 1930  
© Archives patrimoniales Angers, 127 NUM030 / 4F 01399
- 📖 À droite : À l'Union de la Voile et Vapeur d'Angers, vers 1910  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Guinel, 127 NUM010

## M. MAURICE DE FARCY

*Président de l'U.V.V.A., de l'A.V.C.A., de l'A.C.A., du Racing-Club  
Membre d'honneur de la Société des Fêtes.*











Aujourd'hui, le club compte une centaine de licenciés et est propriétaire de deux pontons auxquels sont amarrés une trentaine de voiliers habitables et bateaux à moteur. Le club-house, ancienne menuiserie décorée telle un navire de croisière, vaut le détour. Le CVA contribue toujours au développement de la plaisance et de la régate, à l'image de son voisin Angers-Nautique Aviron, de 5 ans son aîné.

Le chantier de construction Duchesne, vers 1910

© Archives patrimoniales Angers, coll. Guinel, 127 NUM046

En Reculée, 1910. Léone Desveaux, mère d'André Guinel, fait un tour en barque

© Archives patrimoniales Angers, coll. Guinel et Michel Lemesle, 64 Fi 23

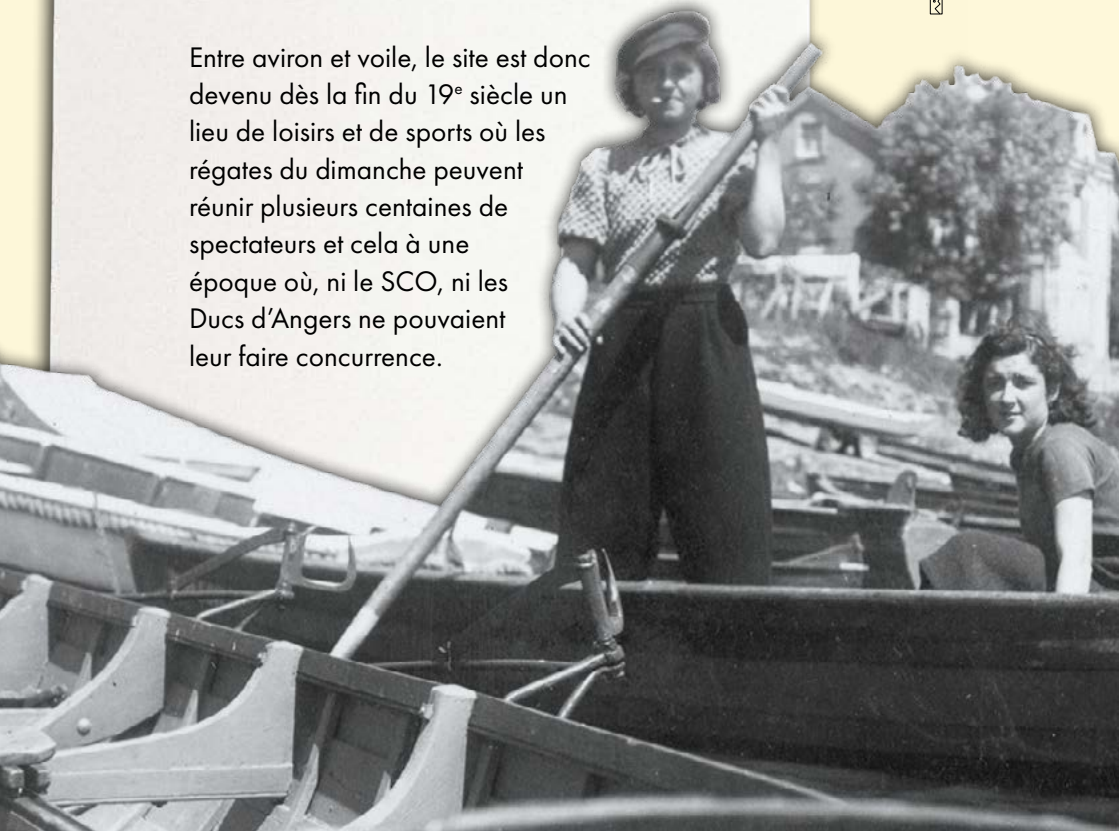




## ANGERS NAUTIQUE

Créé en 1893 sur les bases de « l'Union nautique de Chantourteau », le club d'aviron, Angers\$Nautique, toujours sous la présidence d'Ernest Krick, s'installe l'année suivante dans un garage situé au 66 levée de Reculée. À l'occasion de l'inauguration du nouveau garage, une grande fête est célébrée au départ du quai du Roi-de-Pologne, ancien local du club. Le « Petit Courrier » relate à l'époque la foule nombreuse et l'accueil en fanfare réservée à l'arrivée des embarcations à rames et même à voiles levées de Reculée.

Entre aviron et voile, le site est donc devenu dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle un lieu de loisirs et de sports où les régates du dimanche peuvent réunir plusieurs centaines de spectateurs et cela à une époque où, ni le SCO, ni les Ducs d'Angers ne pouvaient leur faire concurrence.



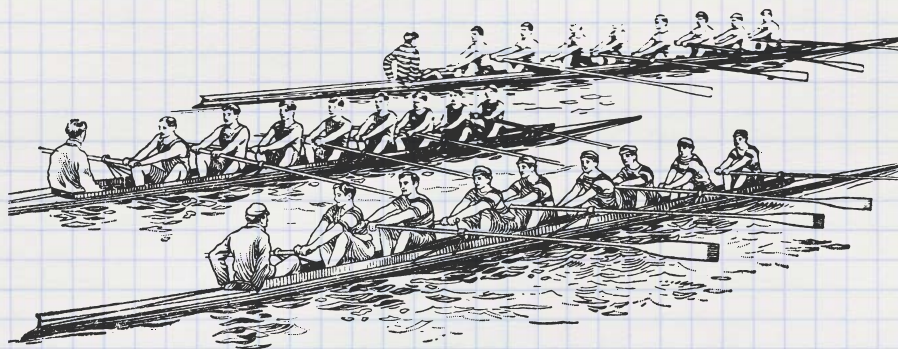
## Du succès et des légendes

De grands sportifs sont passés dans les deux clubs et ont livré leurs premières batailles sur la Maine. Julien Bahain, médaillé de bronze en aviron aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, a commencé sa carrière avec Angers-Nautique.

Pierre Follenfant et Jean-Yves Terlain, adhérents du CVA, ont participé à la première édition du Vendée-Globe (1989-90), principale course solitaire en voilier monocoque autour du monde. Une aventure terminée à la cinquième place pour Pierre Follenfant.

Le plus grand nom à avoir navigué sur la Maine est sans conteste Eric Tabarly. La légende de la voile, disparue en mer en 1998 et dont les parents habitaient Avrillé, était adhérent du CVA.

Reculée, terre de champions ?

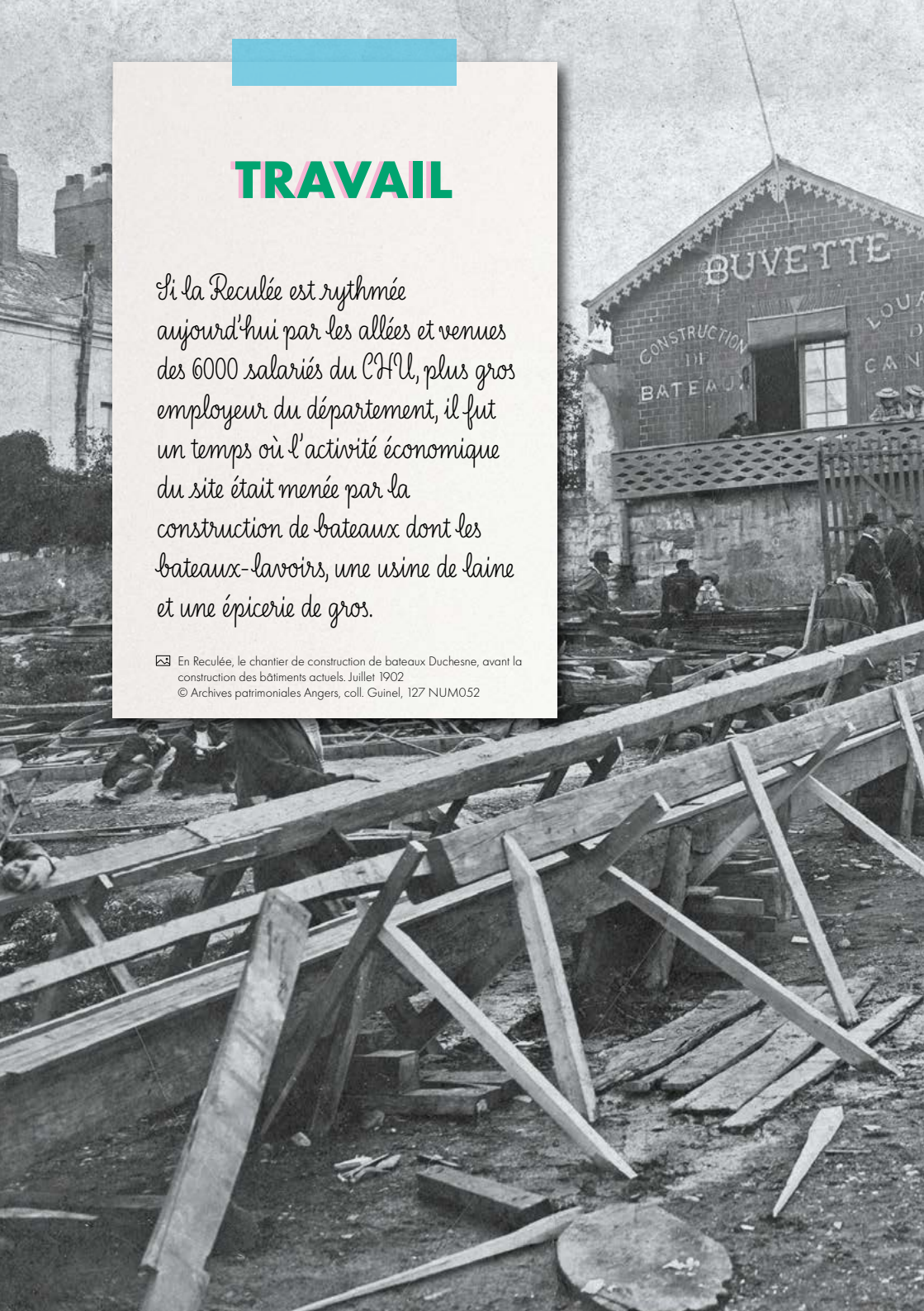




# TRAVAIL

Si la Reculée est rythmée aujourd'hui par les allées et venues des 6000 salariés du CHU, plus gros employeur du département, il fut un temps où l'activité économique du site était menée par la construction de bateaux dont les bateaux-lavoirs, une usine de laine et une épicerie de gros.

En Reculée, le chantier de construction de bateaux Duchesne, avant la construction des bâtiments actuels. Juillet 1902  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Guinel, 127 NUM052







# BATEAUX-LAVOIRS ET CONSTRUCTION DE BATEAUX

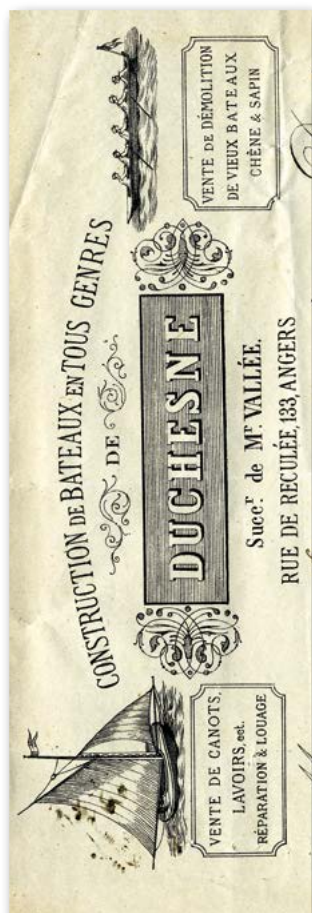
Les premiers bateaux lavoirs font leur  
apparition dans les années 1800.

« Ces bateaux sont une aubaine pour les  
charpentiers de Reculée, particulièrement pour  
les familles Vallée, puis Duchesne et Desveaux,  
qui font de leur construction un quasi-monopole  
et de leur exploitation un véritable trafic !  
25 m de longueur, pour 5 de largeur et 5 de  
hauteur, telles sont les dimensions les plus  
communes des bateaux-lavoirs. »

Extrait LES BATEAUX-LAVOIRS : CAQUETEUSE FLOTTILLE, CHRONIQUE HISTORIQUE  
par Sylvain Bertoldi, Vivre à Angers n° 332, avril 2009

Quai Monge, le bateau-lavoir le Saint-Louis, 1946  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Robert Brisset, cliché Barbé, 9 F. 12988  
A droite : Construction de bateaux Duchesne, facture à en-tête, 12 décembre 1893  
© Archives patrimoniales Angers, 62 Num 080





Au rez-de-chaussée, les blanchisseuses surnommées « lavandières » ou encore « blanchecailles », frottent et lavent ; en partie haute, le linge sèche. Les femmes sont nombreuses dans les bateaux à exercer un métier rude. Les blanchisseuses viennent de la ville avec leur brouette et sont responsables de leur linge. Le 14 février 1900, le bateau-lavoir « Saint-Mathurin » sombre suite à une tempête. « Le Petit Courrier » lance alors une souscription pour que des donateurs viennent en aide aux deux blanchisseuses qui doivent rembourser la perte du linge à leur employeur. À l'époque, les exploitants ne sont pas assurés.

Finalement, l'hygiène progresse, la Maine est de plus en plus polluée et les 34 bateaux-lavours recensés en 1910 disparaissent peu à peu après la Première Guerre mondiale. Le dernier bateau-lavoir cesse son activité en 1956.

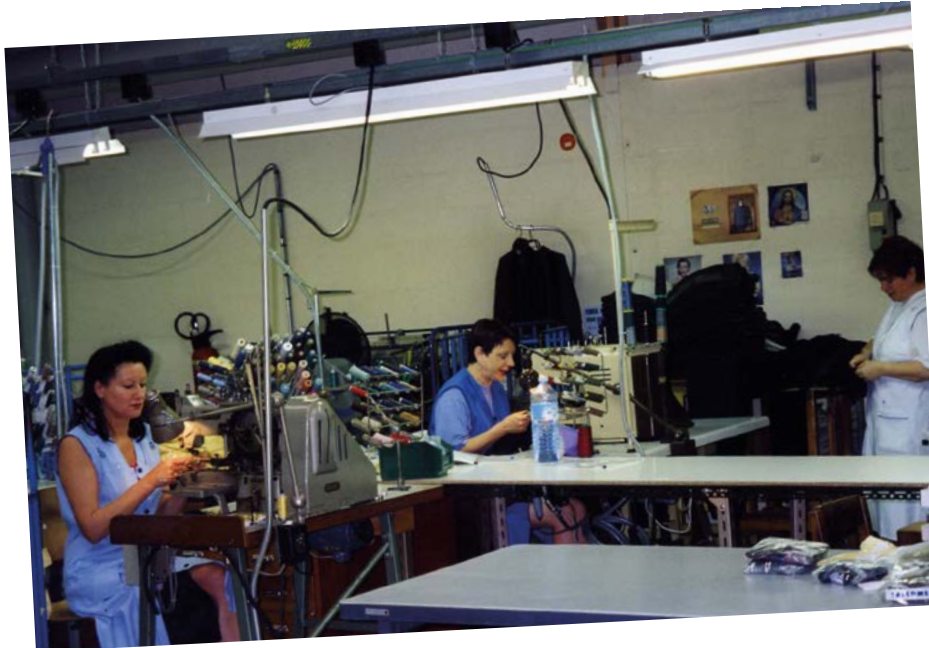
Des témoignages subsistent :

« En règle générale, on aimait mieux une crasse d'ouvrier qu'une crasse fine. La crasse fine, c'était dur. On a même connu un général qui couchait dans le drapeau de la France ! [...] On repassait seulement les blouses de la Caisse des Dépôts et Consignations. On avait beaucoup de collectivités : la mairie, la clinique Saint-Martin, La Poste qui donnait de grands torchons. »

40 [Quarante] mètres au-dessus de la Maine : racines d'un quartier d'Angers

Association des Capucins ; Sylvain Bertoldi, Préfacier, etc. ; Marjio Coulon, Préfacier, etc. ; Nicole Morin, Préfacier, etc.  
| laius | 2007





Usine Excelsa, fabrication des boutonnères  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Boudier, 67 Num 1007-010

## USINE EXCELSA

En 1919, les frères Lepoutre rachètent les bâtiments de la filature de laine Lafond, Foy et Fouillet et s'installent à Reculée, entre la rue Braille intégrée aujourd'hui à l'hôpital, la rue Montéclair et Haute-de-Reculée. Ils créent Excelsa, une usine de confection de pulls en laine haut de gamme. À cette époque, le groupe Lepoutre représente 13 entreprises de peignage, filage, teinture, bonneterie, chaussettes, costumes en Angleterre, Belgique et France.

Dans les années 1950, plus de 500 salariés sont sur le site, les hommes travaillent la nuit, les femmes en journée et les filles du tricotage ne connaissent même pas celles de la confection. Après 70 ans d'activité et un déménagement à Avrillé, l'entreprise ferme ses portes en 2004, après avoir été rachetée deux fois. De plus en plus de vêtements sont fabriqués à l'étranger, les clients se tournent vers les grandes surfaces et pendant ce temps

« on fabrique trop bien, trop beau, increvable, avec des teintures de qualité » relate un ouvrier.



« Dans le quartier on nommait cette entreprise  
« La laine », dont l'entrée principale se situait rue Braille,  
à l'embranchement de l'extrémité sud du quartier de Reculée.  
Non seulement il y avait la partie tricotage, mais aussi la  
partie filature. L'entreprise recevait directement la matière  
première qui était travaillée par le personnel afin de filer la  
laine, pour ensuite effectuer le tricot. Cela passait au moins  
dans une quarantaine de mains avant qu'un pull soit terminé. »

*Souvenir de Camille Perrier*

✉ Usine « Femmes » de Roubaix. Mlle Carven avec Louis Estienne, penchés sur les métiers à tricoter.  
Années 1960 ? Les mêmes machines équipaient l'usine Excelsa d'Angers  
© Archives patrimoniales Angers, coll. L. Lestienne, 38 Num 45

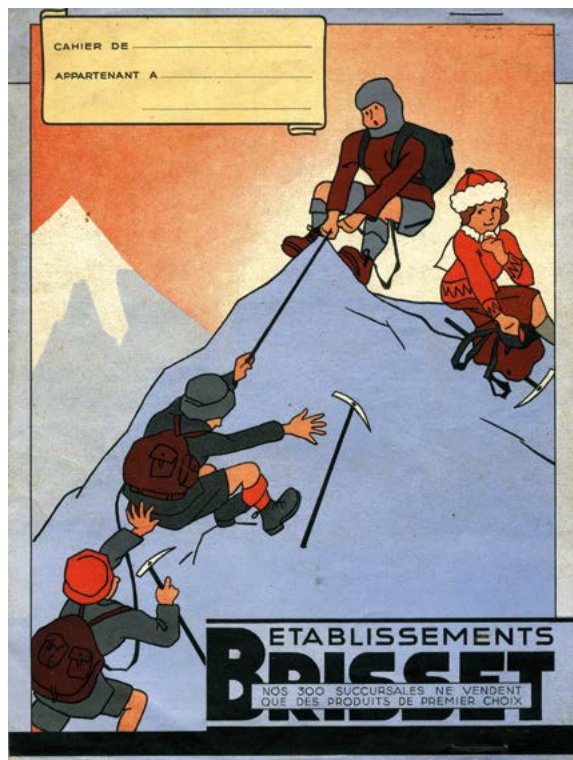


# ÉTABLISSEMENTS BRISSET

Fin du 19<sup>e</sup> siècle, Henri Brisset crée un commerce d'épicerie en gros transformé en 1908 en société anonyme d'alimentation générale. Les entrepôts occupent pratiquement toute la rue Braille. Dans les années trente, les Établissements Brisset représentent 350 succursales dont la direction est alors exercée par Raymond-Barré, adjoint délégué au moins depuis 1929 et Victor-Chatenay, administrateur délégué à

partir de 1932, connu ensuite comme grand résistant et ancien maire d'Angers.

Les Établissements Brisset cessent leur activité en 1962, les succursales sont reprises par leur concurrent, les Comptoirs Modernes du Mans.



# LES PETITS COMMERCES

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, tel un petit bourg de village, on se fournit aux épiceries du quartier, Chez Touzet ou Frémondrière. On attend le beurre qui vient de Chalonnes le mardi et le passage des marchands de poisson et des boulangers deux à trois fois par semaine. On se rend à la crèmerie qui fait du lait et du fromage, livrés à domicile avec une charrette, comme la viande commandée chez le boucher gardée au frais dans des bassines avec de grands pains de glace. On élève des lapins dont on vend la peau aux marchands...

Pour faire ses courses à partir de la fin des années 1920, on se rend chez la mère Dodo rue Haute-de-reculée. On y trouve un peu de tout : casse-croûte, sirops, cidre de Mayenne, des graines pour les volailles, légumes, fruits, conserves, du détail... Les deux cents clients n'ont pas de réfrigérateur, ils achètent tout au fur et à mesure. Jamais de vacances pour la mère Dodo, qui a trop peur de perdre ses clients qu'elle considère comme sa famille.

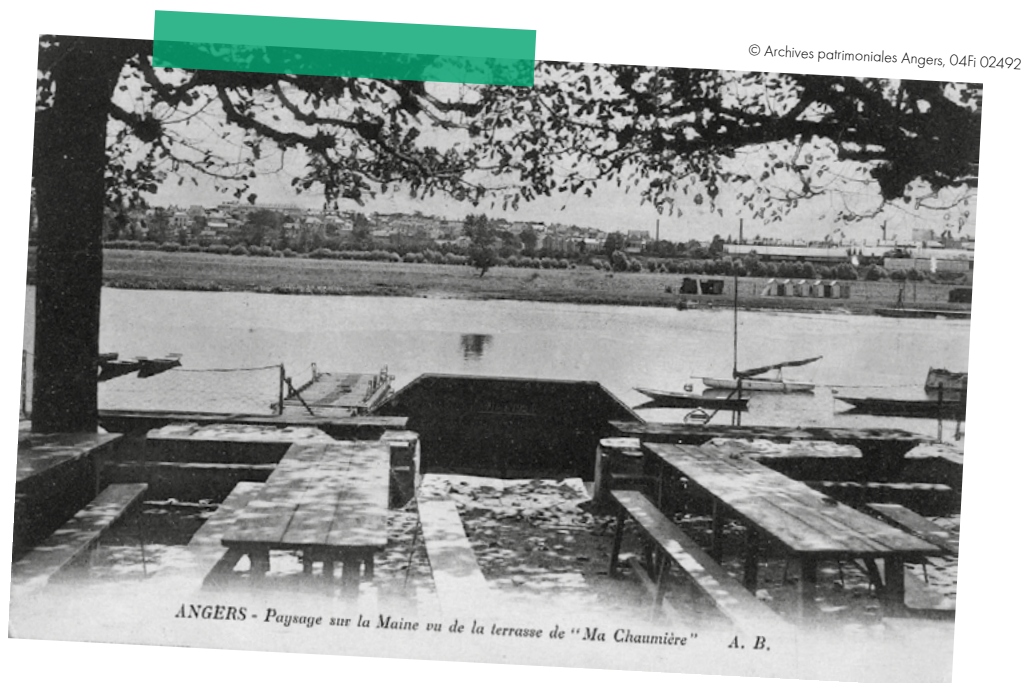




Au Docks de France,  
chemin de Montéclair,  
Mme Degré vend à  
crédit pour faciliter la  
vie des familles et au 86  
promenade de Reculée,  
on vient prendre un verre  
chez Mme Moreau.  
Au petit-déjeuner, on y  
croise les étudiants en  
médecine, l'après-midi les  
moniteurs de l'école  
Jules-Ferry et le soir,  
des hommes qui viennent  
discuter et jouer aux cartes.



Les guinguettes sont réputées, « Au Lilas », « À Ma Chaumière », on y « accommodait mieux le poisson que pâtissiers, cuisiniers, ni autres qui soient en Anjou » raconte un riverain. Après 100 ans d'existence, l'ancienne guinguette « À Ma Campagne », devenue restaurant gastronomique, laisse place à une maison particulière en 2021. Les commerces se font de plus en plus rares en Reculée. Pierrot Marine, magasin spécialisé dans le nautisme, cesse son activité au début des années 2000. Seul un boulanger vient encore au contact des riverains 6 jours sur 7. En attendant la rémission du restaurant d'excellente réputation Belle Rive, victime d'un incendie à l'été 2022, deux nouveaux restaurants ouvrent leurs portes en 2023 : le premier appelé « Carmine », voisin d'Angers Nautique Aviron et le second, le Tam's, à l'angle de la promenade avec la rue Boquel, promettant tous les deux des terrasses agréables et aménagées.



ANGERS - Paysage sur la Maine vu de la terrasse de "Ma Chaumière" A. B.





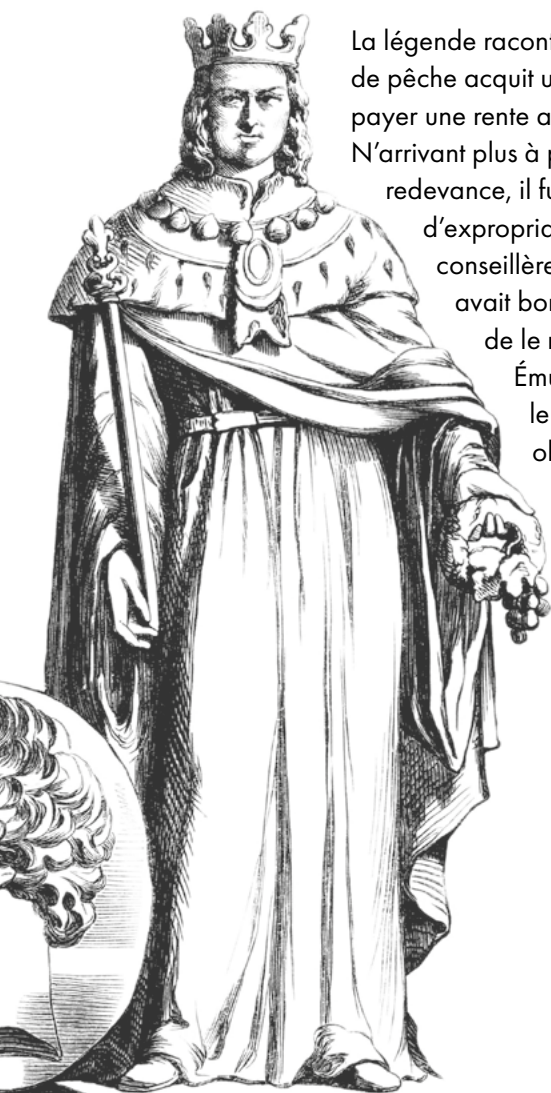
## LE ROI RENÉ

En 1466, le Duc-d'Anjou, le Roi-René, construit au milieu des maisons de pêcheurs, un manoir de plaisance, par amour de la pêche. Amateur d'activités bucoliques, le bon Roi-René aime partager la vie des gens simples et notamment les pêcheurs de Reculée. Ceux-là mêmes lui ont décerné le titre de « Roi des gardons ».





# LA LÉGENDE AUTOUR DU ROI-RENÉ



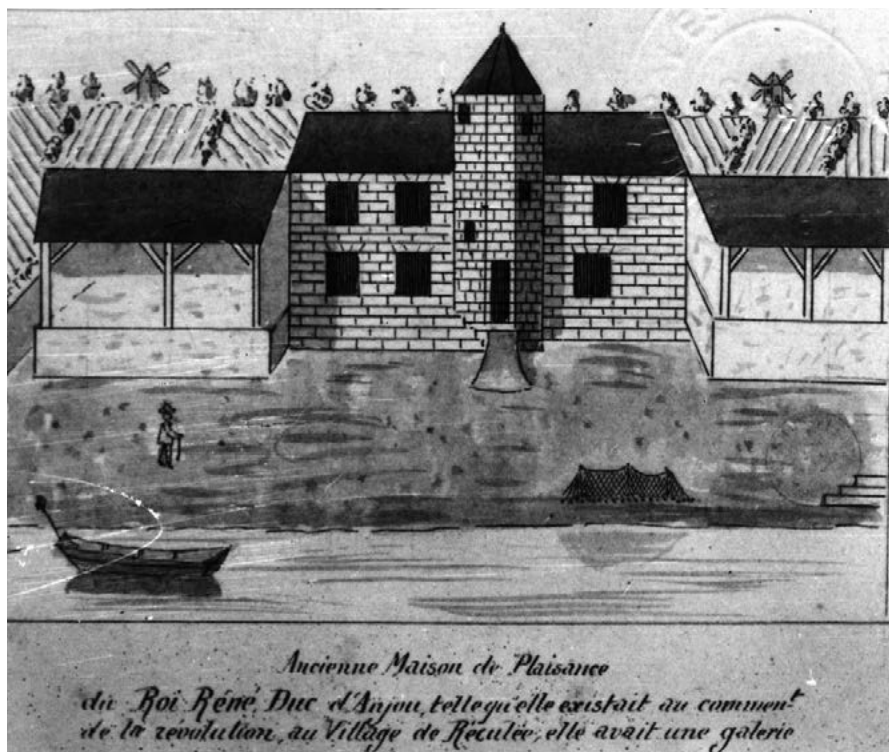
La légende raconte qu'un pauvre paysan amateur de pêche acquit un bout de terre pour lequel il devait payer une rente au domaine d'Anjou.

N'arrivant plus à payer ponctuellement sa redevance, il fut poursuivi par le fisc et menacé d'expropriation. Ses amis pêcheurs lui conseillèrent alors de demander au duc, qui avait bonne réputation auprès d'eux, de le relever de ses obligations.

Ému par la sollicitation, le roi René le libéra lui et ses enfants de leur obligation, à condition d'apporter chaque 1<sup>er</sup> mai une platée d'ablettes.

Si la façade du manoir ne témoigne plus de son histoire, l'Anglais Locke le décrit ainsi en 1678 : dans la salle, « tout le plafond est couvert de pampres et de grappes de raisin ». Transformée en auberge, la demeure devient ensuite maison de pêcheurs, atelier de charpentier en bateaux, puis de charron.

Ancienne maison de plaisance du roi René, dessin, début XIX<sup>e</sup> siècle  
© Archives patrimoniales Angers, 9 Fi 13038





## CYCLES

Entre Ouistreham et La Rochelle, sillonne la  
véloroute V43 dénommée « VéloFrancette ».

Au programme, un départ sur les plages de  
Normandie, la traversée du bocage normand,  
la descente de la vallée de la Mayenne, les berges  
du Val-de-Loire, la découverte du marais  
poitevin pour terminer sur la côte Atlantique.  
Au milieu de cet itinéraire de 630 km : Angers et  
la promenade de Reculée.







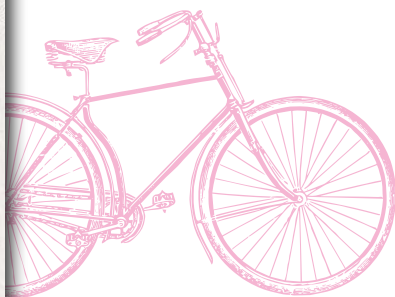
Le paysage des basses vallées angevines, parmi les plus exceptionnelles prairies humides d'Europe, accompagne les cyclistes jusqu'aux portes de la ville. Jusqu'au pont Jean Moulin, l'ambiance rurale prédomine. Itinéraire récent de 2017, la « VéloFrancette » est de plus en plus fréquentée en saison estivale.

Cette même année 2017, Angers Loire Métropole choisit le tronçon Montreuil-Juigné - Angers pour démarrer les aménagements prévus dans le cadre du schéma directeur des boucles vertes. Ce segment de 9,2 km utilise une voie ferrée fermée à la circulation ferroviaire et débouche sur la promenade de Reculée pour rejoindre le CHU, devenant ainsi un axe important des trajets domicile-travail. En 2020, le schéma directeur s'intéresse à nouveau au secteur et aménage le pont ferroviaire de Segré et les anciennes voies ferrées attenantes en voie verte. L'objectif : faciliter le passage de la Maine et connecter les itinéraires pour regagner le centre-ville.

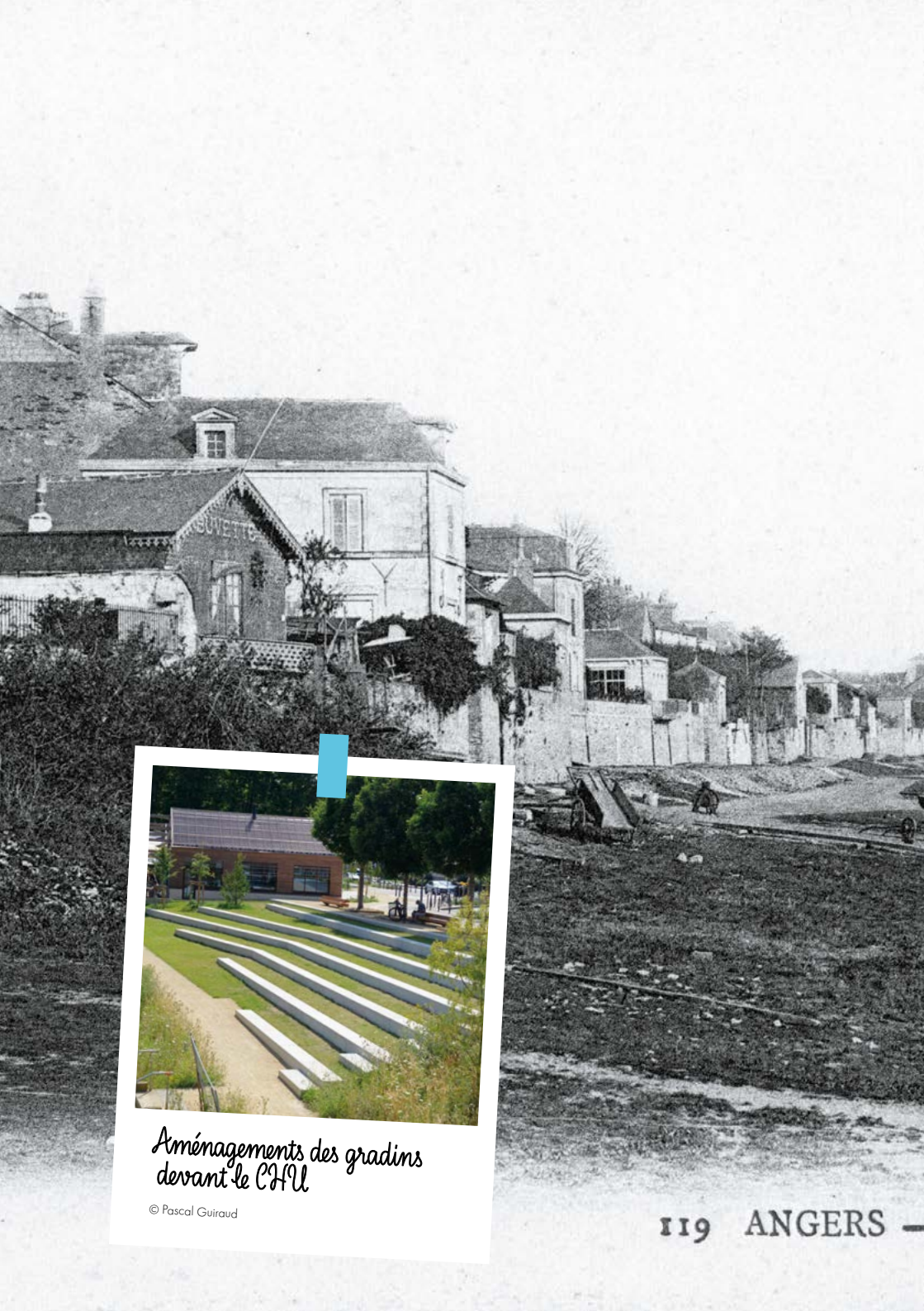


Dans l'attente des aménagements définitifs du projet Rives Vivantes, la première vélorue angevine a été expérimentée en mai 2022 sur le secteur dit des platanes. Entre la rue Boquel et la rue Haute-de-Reculée, les 650 mètres sont à double-sens pour les cyclistes et à sens unique pour les automobilistes. La priorité est donnée aux vélos qui peuvent circuler au milieu de la chaussée, les véhicules motorisés étant invités à rester derrière et à ne pas les dépasser.

Ce mode de circulation réduit sensiblement la vitesse automobile et le volume du trafic au profit des riverains. De plus, cyclistes et piétons bénéficient de parcours différenciés qui sécurisent les différents usages.







*Aménagements des gradins  
devant le CHU*

© Pascal Guiraud

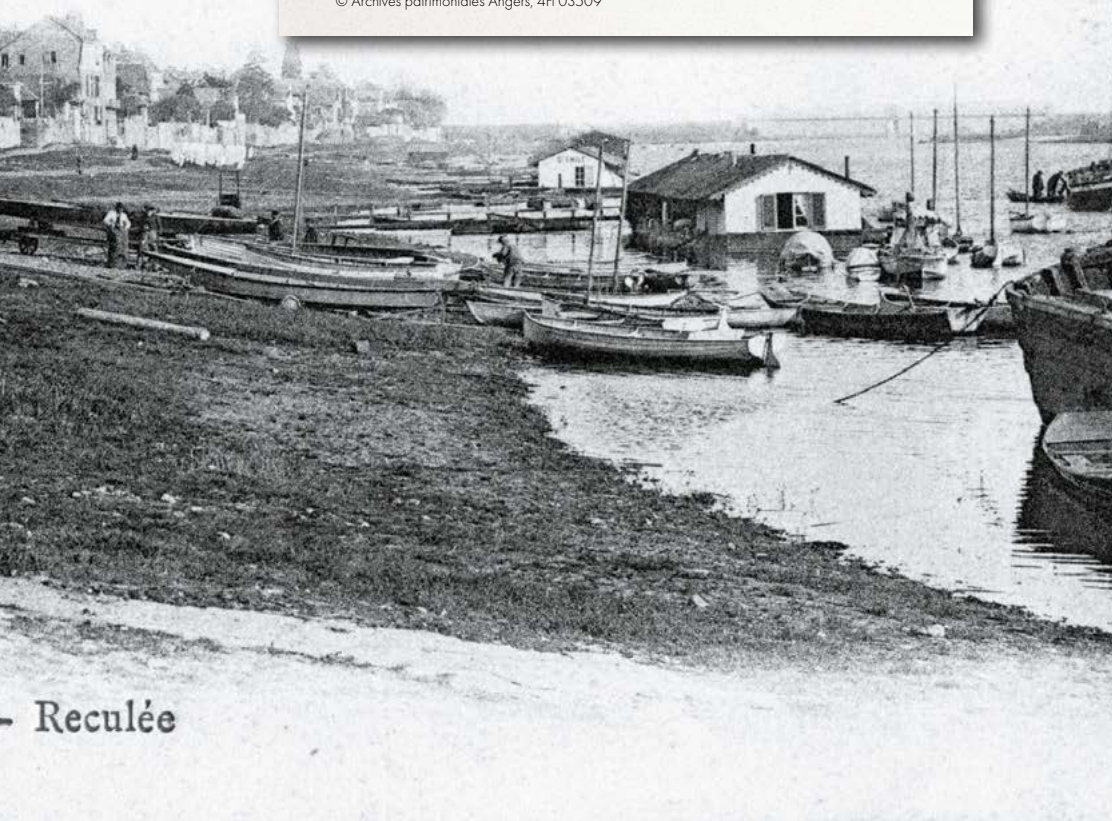


## LE VILLAGE DE RECULÉE

*En bord de Maine, assurant une continuité entre la Doutre et l'île Saint-Aubin, le faubourg de Reculée s'étend sur près d'un kilomètre.*

*On a du mal à imaginer qu'il y a un siècle, Reculée n'était qu'un simple sentier desservant de petites maisons de pêcheurs.*

Angers – Reculée  
© Archives patrimoniales Angers, 4Fi 03509



- Reculée

Lorsque les activités nautiques se sont développées à partir du milieu du 19<sup>e</sup> siècle et que, progressivement, Reculée a fusionné avec le reste d'Angers, la rue haute et la promenade basse ont été aménagées pour devenir de véritables rues. Le bâti, en revanche, a gardé son charme et son caractère.

Vue de la Promenade sous les platanes réaménagée  
© D'ici là Paysage





## UN BÂTI D'UNE GRANDE VARIÉTÉ

Reculée, c'est aujourd'hui encore un tissu urbain structuré par la rue haute et la promenade basse en bord de Maine ainsi que par les venelles qui les relient. Entre ces petites artères qui irriguent le village, on retrouve un bâti varié de toutes les époques. Puisque la promenade n'a longtemps pas existé en tant que voirie, les façades ne sont pas alignées et c'est probablement ce caractère désordonné qui fait tout le charme de cet ancestral village de pêcheurs.

*ancienne maison de plaisance occupée jadis par le Roi-René*

*maison bourgeoise*

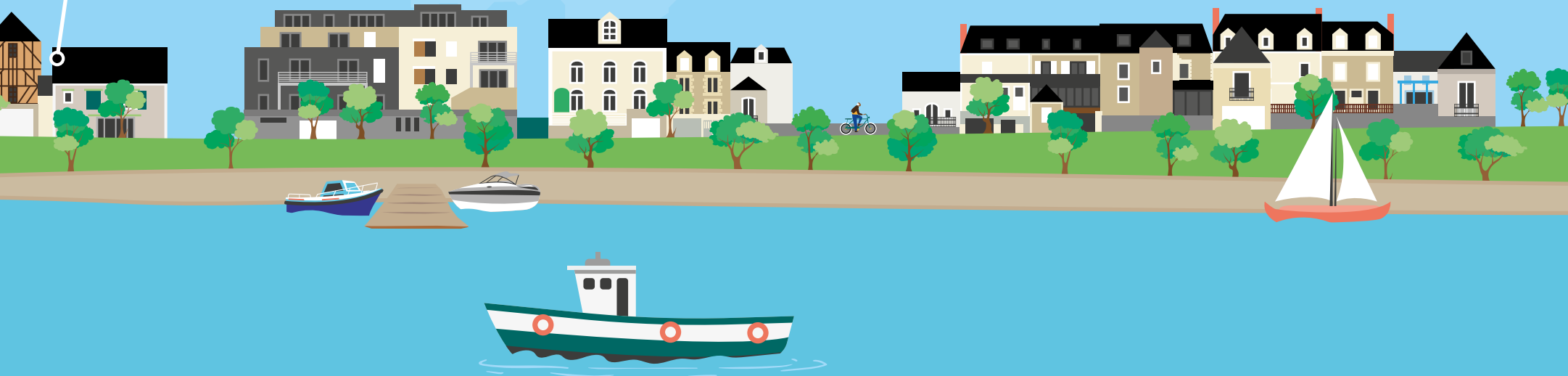
*bâtiment néo-gothique de la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle ornée de plusieurs symboles qui rappellent le monde aquatique : une ancre, un monstre marin et une grenouille*





maison à tourelle d'escalier en  
pan-de-bois du 16<sup>e</sup> siècle

maison en schiste et en tuffeau  
du 18<sup>e</sup> siècle





## UN FRONT BÂTI À DOUBLE ORIENTATION

Une autre caractéristique de Reculée est son « front bâti à double orientation » : la plupart des maisons donnent d'un côté sur la rue haute et surplombent la promenade de quelques mètres de l'autre afin de se protéger des inondations. L'accès à la Maine n'est donc souvent possible depuis les maisons que par d'étroits escaliers ou passages de service.

Bien que Reculée soit aujourd'hui situé au cœur d'Angers, on y retrouve encore de nombreux marqueurs d'une atmosphère villageoise : au-delà des petites maisons, la « place du village » où les vieux murs de schistes confèrent à Reculée une atmosphère unique. Malgré l'exiguïté des jardins, la nature est omniprésente en Reculée : entre les platanes de la promenade et les terrasses des maisons, on a parfois l'impression de se retrouver dans un de ces villages dont raffolaient les peintres impressionnistes.

Cercle de Voile

Promenade de Reculée





  
Faculté de  
médecine

Rue Haute de Reculée

Promenade de Reculée

La Maine

# Une vie associative dynamique

Reculée, c'est donc un patrimoine matériel pittoresque, mais aussi un patrimoine immatériel caractérisé par une vie associative dynamique.

Au-delà du CVA et d'Angers-Nautique, intrinsèquement associés à Reculée aux yeux des Angevins, des associations comme celle du « Comité de défense des intérêts du quartier de Reculée et troisième âge », fondée en 1957 pour obtenir l'amélioration des conditions de vie et venir en aide aux personnes âgées du secteur et celle des habitants du « Village de Reculée » créée dans les années 1990, contribuent à faire vivre le site au quotidien. Cette dernière se propose, en animant la vie de quartier et fédérant ses habitants, de respecter son histoire, de préserver sa mixité architecturale et de garder l'ouverture sur la Maine et son passé fluvial. Intégré dans le grand quartier des Hauts-de-Saint-Aubin, l'association tient à conserver l'originalité du patrimoine bâti et des rives de Maine, qui attestent de la singularité de Reculée.



# Comité de Défense des Intérêts Du quartier de Reculée et 3<sup>ème</sup> Age

Siège social : 07 Rue de la Boucaudière 49100 ANGERS

## PASSEUR DE MEMOIRE

### LES PREMIERS PLANS DE LA VILLE

C'est un certain « THIBAUDEAU » qui avait produit en 1704, sans doute de son propre chef, un plan de la ville et faubourgs d'Angers et des environs manuscrit.

Il est présenté aux échevins (magistrats municipaux) en 1707.

De ce fait, le plan est resté quasi inédit jusqu'à nos jours.

C'est un plan très précis car « THIBAUDEAU » était, comme le porte la légende, géomètre.

Le plan était parfaitement à l'échelle après conversion dans notre système métrique.

La ville intra - muros est succinctement représentée par ses grands monuments.

En revanche ce plan est très précieux pour les faubourgs.

cartographiés.

### LE NETTOIEMENT DES RUES

Avant même qu'il n'existe une municipalité, le nettoyage des rues de la ville était confié à des particuliers.

En l'an 1457, il est adjudgé, moyennant « 120 livres tournois » à Portier et Jehan Guillaume qui promettent de bien nettoyer toutes les rues et pour ce faire d'avoir deux tombereaux garnis de pelles, matériel qui sera encore en service au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle.

C'est le roi René qui en 1464, précise par ordonnance de police les obligations des habitants et celles des adjudicataires du nettoyage.

Des secteurs de nettoyage sont établis selon un calendrier hebdomadaire.

*« Il est défendu à tous de jeter « aucuns bourriers en aucune des rues de ceste ville plus tost que le tumbereau ou autre qui le devra ouster soit présent ».*

*Enfin, l'on ordonne « pour mieulx tenir ladicte ville necte », que chacun balaye devant sa maison trois fois par semaine : les lundis, mercredis et samedis.*

C'est donc Louis XI qui en 1475 créa la mairie et de ce fait la propreté des rues devient affaire municipale.

Malgré les beaux règlements, les rues ne devaient pas être souvent propres.

*« le pavé est mauvais et boueux »*

Deux Siècles après, Angers est encore une des villes les plus malpropres.







# BIODIVERSITÉ

Les Basses Vallées angevines constituent l'un des derniers grands ensembles de prairies inondables de France et sans doute l'un des mieux conservés. Cette unité paysagère est à la fois une zone de confluence hydraulique mais aussi une zone de confluence écologique. Située à la croisée de l'importante voie de migration ouest européenne pour les oiseaux et pour les poissons, ce secteur est vital pour de nombreuses espèces.

 Gomphe à pattes jaunes  
© Adobe Stock #57230488



*Egretta garzetta*

Concernant l'avifaune, ce sont des dizaines de milliers d'oiseaux qui au printemps et à l'automne vont survoler le site, guidés par le repaire géographique incontournable que constitue la Maine. Ces prairies naturelles sont également marquées par l'originalité des groupements végétaux et la richesse floristique de l'ensemble : plus d'une trentaine d'espèces présentant un intérêt patrimonial ont été recensées.

Cet espace fait l'objet de nombreuses protections réglementaires sur le plan environnemental : Natura 2000, ZNIEFF, ZICO, RAMSAR. La promenade de Reculée, dans sa partie nord, jouxte les Basses Vallées angevines et profite ainsi de ses qualités environnementales. Dans les zones de fourrés humides situées à proximité de la mare au nord du pont Jean-Moulin, on peut apercevoir entre autres la bouscarle de cetti et le martin-pêcheur. Le premier oiseau est protégé nationalement quand le second est également protégé au niveau européen.



## CÔTÉ FLORE

L'ourlet végétal en pied de berge est habité par des fleurs protégées régionalement et nationalement comme l'*inule britannique*, en fleur de juin à septembre et menacée par l'artificialisation des berges, et la *pulicaire commune*, visible d'août à septembre, qui porte désormais mal son nom car elle est en régression sur l'ensemble du territoire.



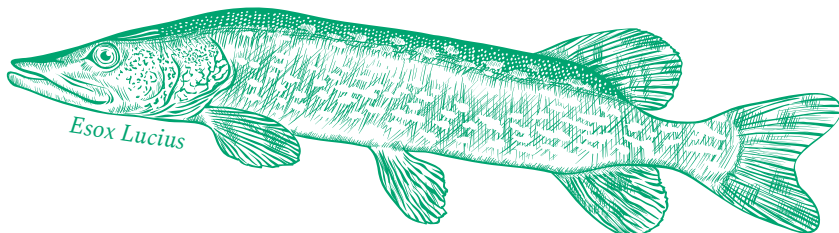
*Pulicaria vulgaris*



## SOUS L'EAU



La forte présence de la végétation aquatique constitue un habitat particulièrement intéressant pour les espèces piscicoles comme l'ide mélanote, l'ablette, la brème, la carpe, la tanche, le chevain ou encore le gardon. Le brochet, espèce patrimoniale y voit un intérêt pour sa reproduction quand la bouvière, autre espèce patrimoniale, y trouve de la nourriture et des mollusques, habitat dans lequel elle se reproduit. Quant aux enrochements, ils représentent un habitat pour l'anguille européenne, autre espèce patrimoniale.



La mulette des rivières et la mulette épaisse, sont également présentes sur site.

Ces moules, considérées comme espèces

patrimoniales et protégées nationalement pour la seconde, jouent un rôle important dans la filtration de l'eau et l'épuration des cours d'eau.





# Les protections réglementaires

Bien que sa traversée se fasse en milieu urbain, la Maine est un corridor écologique intéressant entre deux entités écologiques majeures : les basses vallées angevines avec l'île Saint-Aubin au nord et les prairies de la Baumette au sud. Ces vastes espaces de nature font l'objet de plusieurs classements qui reconnaissent et protègent la biodiversité présente :

## « Natura 2000 »

Ces sites reconnus visent une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les activités humaines. Ils sont désignés pour protéger un certain nombre d'habitats et d'espèces représentatifs de la biodiversité européenne.

**ZNIEFF**, qui signifie Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique.

Cet outil, dont le nom est un peu barbare, identifie un secteur qui présente un intérêt biologique élevé.

Le Lac de Maine et l'île Saint-Aubin sont ZNIEFF de type I.

Ces secteurs abritent au moins une espèce ou un milieu naturel remarquable ou rare (ex : loutre, tourbière...).

## **RAMSAR**

Cette convention cadre les actions sur les zones humides pour leur conservation et une utilisation rationnelle.

## **ZICO**

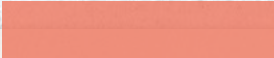
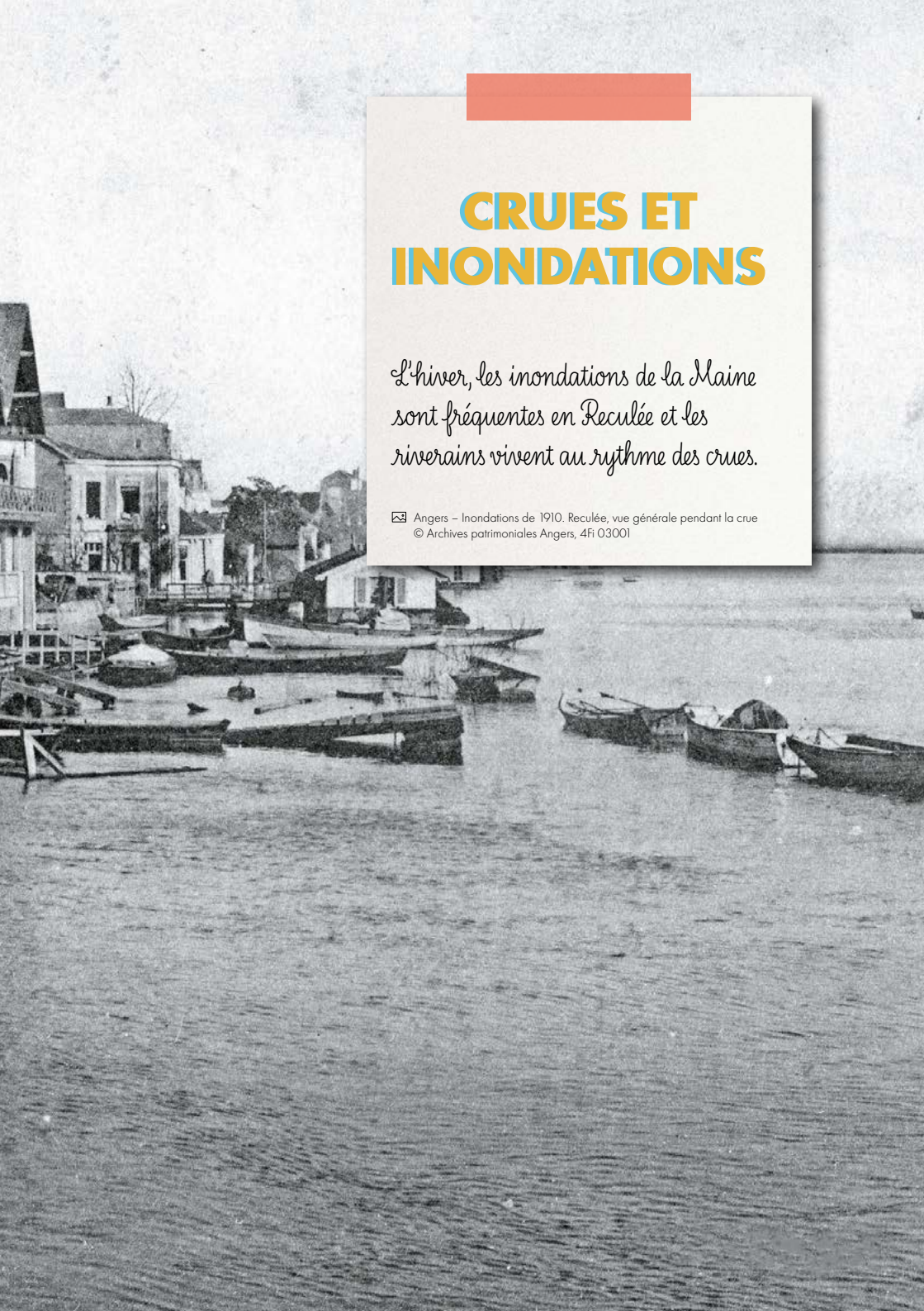
Il s'agit de zones comprenant des milieux importants pour la vie de certains oiseaux (aires de reproduction, de mue, d'hivernage, zones de relais de migration). Ces zones ne confèrent aux sites concernés aucune protection réglementaire.



Inondation pendant l'hiver  
2014

© Thierry Huguenin





# CRUES ET INONDATIONS

*L'hiver, les inondations de la Maine  
sont fréquentes en Reculée et les  
riverains vivent au rythme des crues.*

Angers – Inondations de 1910. Reculée, vue générale pendant la crue  
© Archives patrimoniales Angers, 4Fi 03001





Angers - Inondations du 1<sup>er</sup> Mars 1910. Quartier de Reculée et rue Larrey  
© Archives patrimoniales Angers, 4F 00786

## DES NIVEAUX RECORDS ATTEINTS EN RECULÉE

En 1910 notamment, puis en 1995, date de la crue la plus importante, Angers devient une immense nappe d'eau au confluent de la Mayenne et de la Sarthe. Une plaque fixée à l'angle de la venelle du restaurant Belle-Rive indique le niveau atteint dans ce lieu. En 1995, sur le bassin de Reculée, celui-ci atteint les 7 m 02 contre 6 m 66 au niveau du pont de Verdun.

Dans ces moments, une solidarité s'installe entre les voisins : surélévation des meubles sur des casiers à bouteilles empilés, isolation de l'alimentation électrique, coupure du chauffage, etc. Malgré ces aléas, aucun riverain n'abandonne son habitation.



Reculée  
Pont de Verdun

# DES MAISONS ADAPTÉES POUR RÉSISTER AUX INONDATIONS

Les maisons à Reculée sont faites pour résister aux inondations. Les murs des pièces du bas sont recouverts d'un revêtement lavable, les prises de courant remontées à hauteur d'un mètre et les pièces à l'étage sont munies de WC et salle de bain. Ceci explique le double adressage des habitations, à la fois promenade de Reculée et rue Haute-de-Reculée quand l'entrée de la première n'est pas accessible car inondée.

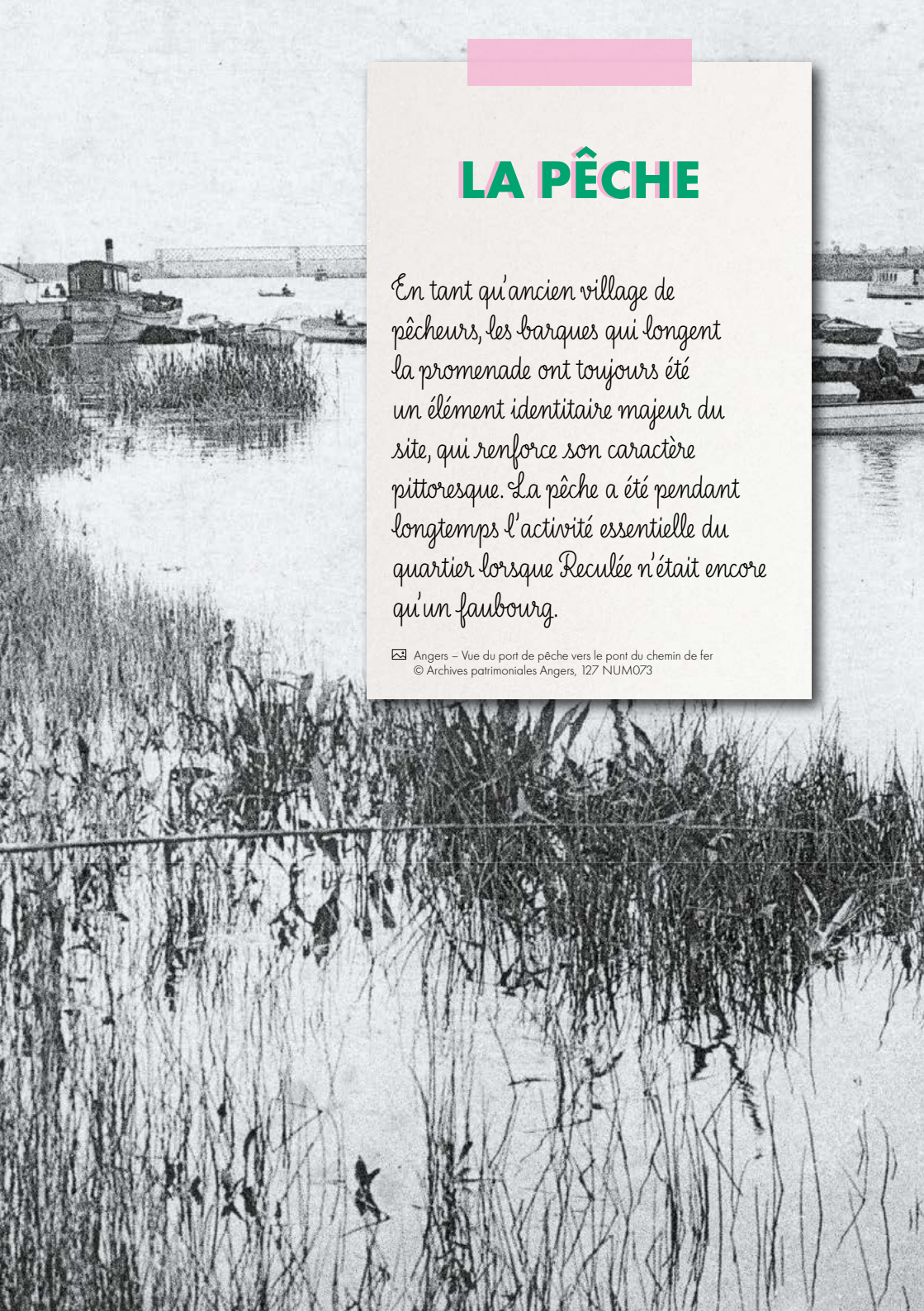
Les anciens témoignent :

« Pendant les crues, quand la rue était inondée, il fallait emprunter un petit sentier dans les champs, derrière les maisons, qui aboutissait rue Haute-de-Reculée. Quand la Maine montait un peu plus, l'extrémité de notre petit chemin n'était plus praticable, car la rue haute était inondée aussi. Alors, les cantonniers nous installaient des pontons pour traverser la partie inondée. C'était un chemin de madriers posés sur des tréteaux. On les sentait bouger quand la Maine était en colère. Quelquefois, il fallait faire plusieurs tours pour traverser avec des enfants, des sacs à provisions, des bicyclettes, et pas de chance si au milieu on rencontrait un voisin qui venait en sens inverse. Il fallait que l'un des deux fasse demi-tour. »









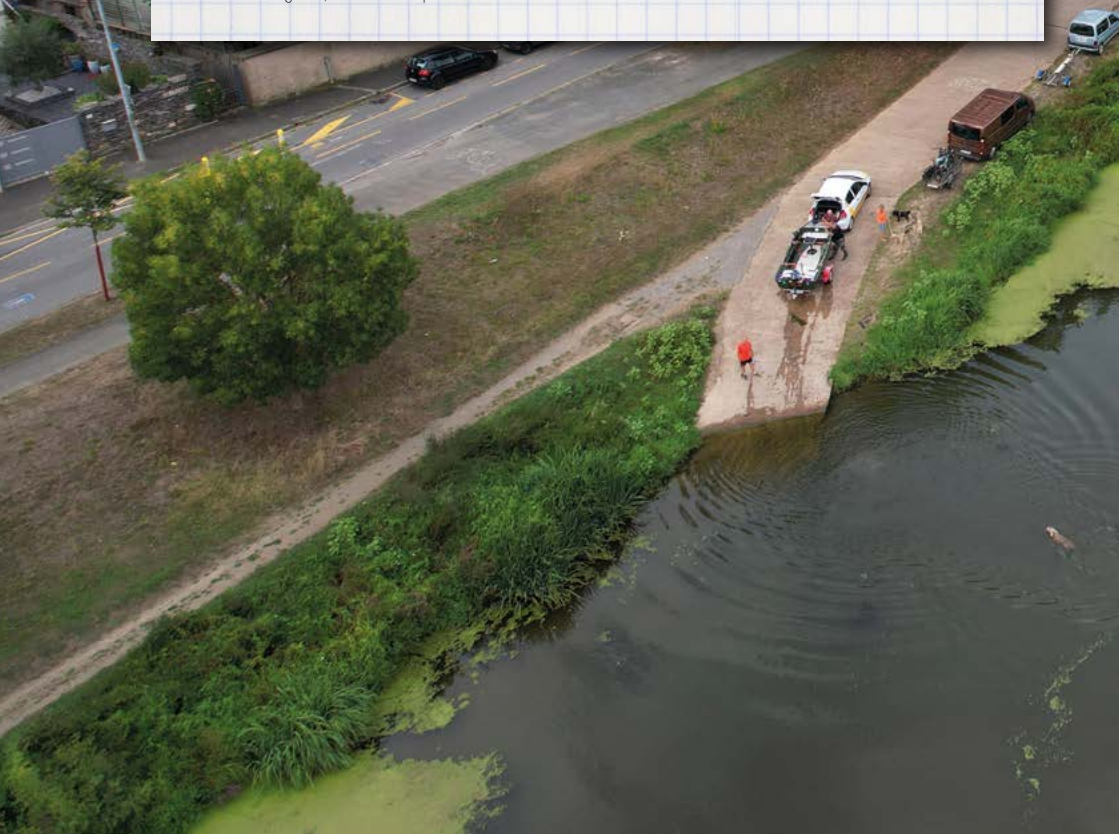
# LA PÊCHE

En tant qu'ancien village de pêcheurs, les barques qui longent la promenade ont toujours été un élément identitaire majeur du site, qui renforce son caractère pittoresque. La pêche a été pendant longtemps l'activité essentielle du quartier lorsque Reculée n'était encore qu'un faubourg.

 Angers – Vue du port de pêche vers le pont du chemin de fer  
© Archives patrimoniales Angers, 127 NUM073

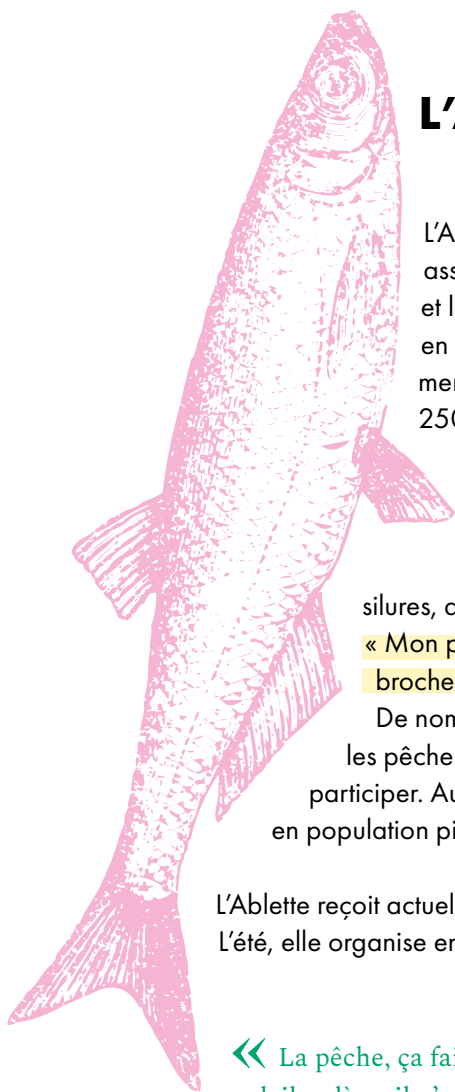
« Il y avait beaucoup de pêcheurs sur la Maine. [...] Chacun avait son bateau », qu'il préparait au coaltar, un produit à base de goudron noir qu'il chauffait pour le diluer. « Le jour de l'ouverture, mon père n'allait pas travailler. Tout le monde faisait l'ouverture de la pêche et la veille allait planter ses perches. C'est à qui aurait la meilleure place. C'est tout juste si les voiliers pouvaient passer. Ils prenaient beaucoup de poissons, les restaurants Belle-Rive et À Ma Campagne en demandaient. » Les gens mangeaient beaucoup de poissons de la Maine. « Donc l'après-midi, il n'était pas question d'aller dormir. Il fallait aller à la pêche. J'y allais avec mon père, pour ramener des fritures qu'on vendait. » Il y a eu des pêcheurs amateurs et professionnels en Reculée et officiellement, les amateurs avaient interdiction de vendre leurs poissons. »

✉ L'Ablette angevine, Association de pêche









## L'ABLETTE ANGEVINE

L'Ablette angevine est la plus grande association de pêche du Maine-et-Loire et la deuxième des Pays de la Loire. Créée en 1897, elle compte à ses débuts 800 membres puis 1300 et aujourd'hui plus de 2500 membres. Le noyau dur de l'Ablette

Angevine est à Angers, dans le bassin de Reculée. La Maine est une rivière très prolifique, notamment en termes de poissons blancs : ablettes, brèmes, silures, anguilles et plus rarement du brochet.

« Mon père, quand il prenait quatre ou cinq brochets par année, il était rudement content ».

De nombreux concours sont organisés et les pêcheurs viennent du monde entier pour y participer. Aucun secteur sur la Loire n'est aussi riche en population piscicole.

L'Ablette reçoit actuellement des jeunes de neuf à seize ans. L'été, elle organise entre autres des écoles de pêche.

« La pêche, ça fait du bien [...] C'est sympa quand le soleil se lève, il n'y a personne. La nature s'éveille, vous voyez une poule d'eau qui s'échappe, une nichée de canards qui s'ébroue, le héron qui s'envole et les carpes qui sautent alors que vous avez encore du brouillard sur l'eau. Dans ces cas-là, je ne pêche même pas, je regarde. »

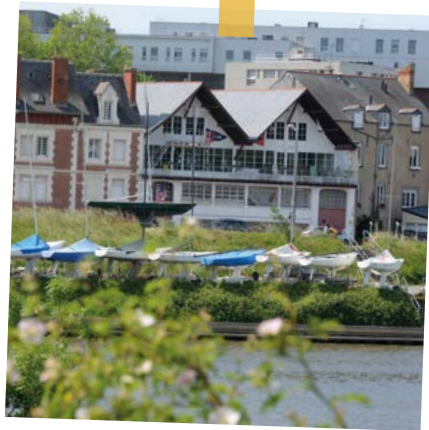


# L'AMICALE DES PÊCHEURS DU PONT DE SEGRÉ

En 1974, une deuxième association voit le jour directement en lien avec la promenade de Reculée, il s'agit de l'Amicale des Pêcheurs du pont de Segré. Cette association a pour but de resserrer les liens amicaux entre les pêcheurs et favoriser le mouillage des bateaux de pêche. Traditionnellement, l'association organise un concours de pêche tous les ans.

- ☒ Pêcheur sur une barque, s. d.  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Bélanger, 67 Num L003-007
- ☒ Partie de pêche dans le bassin de Reculée, vers 1910  
© Archives patrimoniales Angers, 4 Fi 4661





*Vue sur les bâtiments du cercle  
de Voile d'Angers, 2023*

© Pascal Guiraud



# RECUÉE : L'AVENIR

Au cours du 19<sup>e</sup>, et surtout du 20<sup>e</sup>, les différentes fonctions économiques des fleuves et rivières en milieu urbain s'éteignent progressivement. Aujourd'hui, le rapport à l'eau change, le besoin d'espace, la conscience du bouleversement climatique et l'envie d'un cadre de vie de qualité pousse un bon nombre de citoyens, à envisager la Maine et ses abords comme des nouveaux espaces de vie, de promenade et de biodiversité.

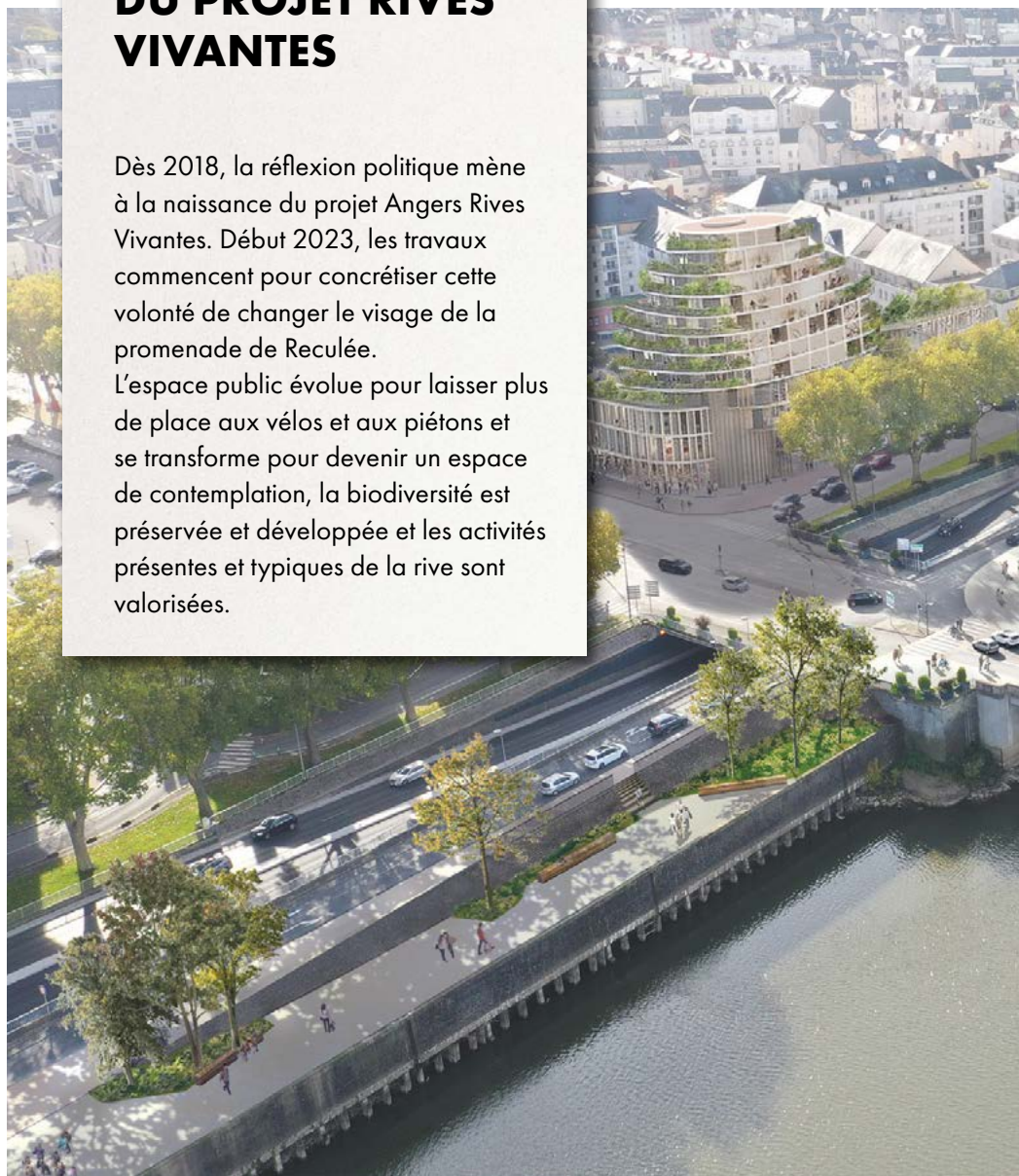
 Promenade de Reculée. Juillet 1971  
© Archives patrimoniales Angers, coll. Robert Brisset, 9 Fi 12858



# LA NAISSANCE DU PROJET RIVES VIVANTES

Dès 2018, la réflexion politique mène à la naissance du projet Angers Rives Vivantes. Début 2023, les travaux commencent pour concrétiser cette volonté de changer le visage de la promenade de Reculée.

L'espace public évolue pour laisser plus de place aux vélos et aux piétons et se transforme pour devenir un espace de contemplation, la biodiversité est préservée et développée et les activités présentes et typiques de la rive sont valorisées.







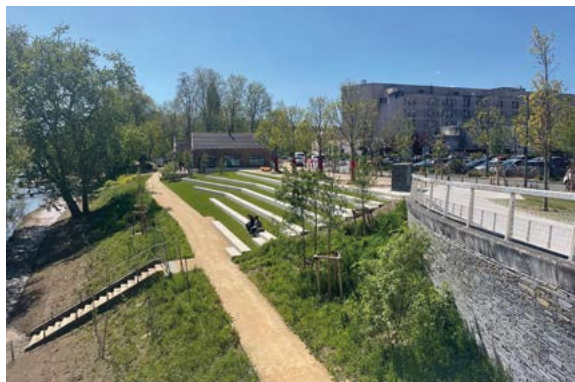
## MODE DE DÉPLACEMENT APAISÉ

L'évolution des modes de déplacement à mener la réflexion vers la création d'une piste cyclable depuis la base d'aviron, rue Larrey en passant à côté du pont Confluence et devant le Cercle de Voile jusqu'à rejoindre l'île Saint-Aubin. Ce secteur fait partie du circuit de la Vélo Francette et de celui de la Vallée du Loir. Ces nouveaux équipements confortent l'ambition d'améliorer le confort des déplacements doux, les sécuriser et les renforcer.

Sur l'allée des Platanes, la première vélorue d'Angers, une rue où le vélo est prioritaire et où il partage son espace avec la voiture, a été expérimentée dès mai 2022. Les résultats étant concluants, la vélorue est opérationnelle à l'été 2024.

Parallèlement, les piétons bénéficient d'un parcours protégé et indépendant.

 Aménagements prévus sur les quais Gambetta et Felix-Faure, 2019  
© Atelier Grether



## ESPACE DE CONTEMPLATION

Promeneurs à pied ou à vélo disposent de plus de place pour cheminer. Quand est-il des espaces pour se poser et contempler la rivière ?

Dans cette logique, en 2022, le projet de restructuration et d'extension du restaurant de la promenade de Reculée, en face du CHU, est validé. Il ouvrira ses portes en 2024.

Le bâtiment historique est réhabilité, une terrasse extérieure offrant une large vue sur la rivière, est construite. Toujours dans un objectif de pouvoir contempler la Maine et faire vivre les rives.

Ces travaux s'inscrivent dans une démarche environnementale, avec une structure en bois, une isolation en matériaux biosourcés et un chauffage au poêle à bois.

Entre le restaurant et le Pont Confluence, des gradins en terre et pierre, pour créer un espace type « théâtre de verdure », a été aménagé. Cet espace permet lui aussi d'offrir aux promeneurs et usagers un point d'arrêt et de pose face à l'eau.





Double-page : © Pascal Guiraud

## LA BIODIVERSITÉ EST PRÉSERVÉE ET DÉVELOPPÉE

L'intention initiale consistant à renaturer la promenade s'est avérée pertinente pour la partie haute de la rive où la végétation était peu présente et peu variée.

Les pentes de ces rives ont été adoucies afin de renforcer la présence de la nature et enrichir la palette végétale.

Dans la partie basse des rives, les inventaires de la faune et de la flore réalisés par des écologues (dont la LPO, Thema et Aquascop) ont révélé une grande richesse de la biodiversité si bien que la décision a été prise de ne pas renaturer mais plutôt de protéger ce qui est là : c'est le cas de plusieurs fleurs telles que la pulicaire vulgaire et l'inule britannique ou bien encore des moules d'eau douce comme la mulette épaisse...

La promenade de Reculée, c'est aussi une nature laissée en liberté, fondamentalement liée à la rivière, partie constitutive du corridor de biodiversité que forme la Maine.

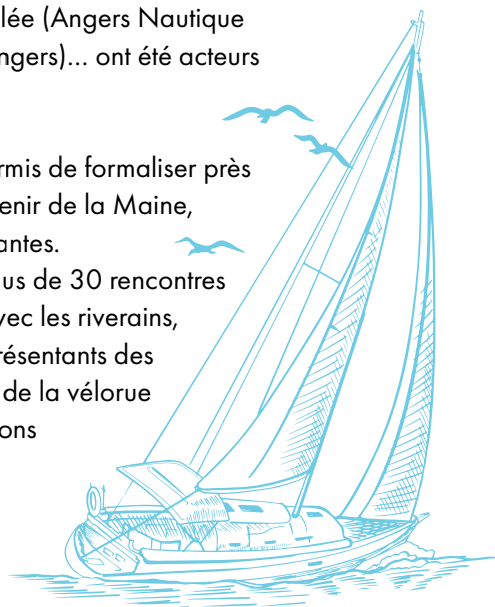
# ACTIVITÉS PRÉSENTES ET TYPIQUES DE LA RIVE SONT VALORISÉES

La voile, l'aviron, le kayak, la pêche... Les activités en lien avec la Maine marquent l'histoire et le paysage de la promenade de Reculée depuis toujours. Le but est de faciliter les accès à la rivière pour valoriser les activités présentes et typiques et de participer à la mise en valeur du paysage pittoresque du village de Reculée.

Entre 2016 et 2019, dans une volonté d'embellir et rendre plus attractives les rives de la Maine, près de 34 structures se sont mobilisées : les pêcheurs et les propriétaires de barque, les associations sportives historiquement installées à Reculée (Angers Nautique Aviron et le Cercle de Voile d'Angers)... ont été acteurs de ces transformations.

Ce travail de concertation a permis de formaliser près de 100 propositions liées à l'avenir de la Maine, dans le projet nommé Rives Vivantes.

Cette concertation comprend plus de 30 rencontres entre ateliers de concertation avec les riverains, réunions de travail avec les représentants des associations, temps forts autour de la vélorue et du nettoyage du site, animations grand public.



# La promenade de Reculée en quelques chiffres



6 espèces remarquables protégées sur la promenade



4 478 m<sup>2</sup> de surfaces végétalisées  
plus de 300 arbres, arbustes et plantes



12 500 m<sup>2</sup> d'enkamat déposés et de natte coco posés



650 mètres : distance de la 1<sup>ère</sup> vélorue angevine  
1,7 km de parcours cyclables (et piétons) créés  
3 811 m<sup>2</sup> de surfaces dédiées au vélo



plus de 100 nouveaux arceaux vélos  
1 nouvelle borne de gonflage  
4 nouveaux box vélos



# Les dates clés de l'histoire de la Promenade de Reculée

- 1028** Fondation de l'abbaye du Ronceray (d'abord appelée Notre-Dame-de-la-Charité)
- 1058** Première mention de Reculée dans le cartulaire du Ronceray
- Vers 1175-80** Fondation de l'hôpital Saint-Jean
- 1415** Reconstruction de la tour de la Haute-Chaine (« tour des Anglais »)
- 1466** Construction du manoir du duc d'Anjou. Le roi René s'est fait bâtir là un repère par amour de la pêche
- 1600** Dédicace de l'église du couvent des Capucins
- Après 1850** La construction de bateaux se développe avec la création de plusieurs sociétés nautiques. « Le quartier est synonyme de loisirs, de promenades, de petits vins bus à la terrasse des guinguettes, de matelotes et fritures dégustées... »
- 1898** Fondation officielle de l'Union de la Voile et Vapeur d'Angers, devenue le Cercle de la Voile d'Angers en 1953
- 1910** Grandes inondations. Les eaux atteignent leur maximum le 2 décembre : 6.63 m au pont de Verdun
- 1910** Début des lents travaux de remblaiement du chemin bas de Reculée (future promenade) qui aura 4 mètres de largeur
- 1961** La promenade de Reculée est remblayée de nouveau afin de la mettre hors d'eau les 5/6<sup>e</sup> de l'année. Elle est élargie à 6 mètres.







61. - ANGERS. - Le Port de Reculée et La Maine avant les Régates. A. B.

